

502/2003

JUILLET 1992
N° 203
5 F

LE METRO

Le magazine des Lillois

**LA FAC
DE DROIT
A MOULINS**

PAGE 10

**WAZEMMES :
L'AVENIR
DEVANT SOI**

PAGE 11

**L'ÉTÉ
POUR CEUX
QUI RESTENT**



PAGES 12-13

**UN FESTIVAL
VERY
BRITISH**

PAGE 19

**LA VICTOIRE
DES FÊTES**

PAGES 22-23



Photo J. Michela « V.D.N. »

LES PIEUX APRÈS LES VŒUX

Euralille est entrée dans l'ère des bâtisseurs le 29 juin dernier. Le Métro vous présente la dernière vue d'ensemble du site, prise avant l'édification des tours et du Triangle des Gares.

PAGES 2-3

Les travaux du Triangle des Gares ont débuté

EURALILLE : APRÈS LES VŒUX, LES PIEUX

Lundi 29 juin 1992, à 15 h, Pierre Mauroy a appuyé sur le bouton, et la foreuse géante a percé le trou qui allait recevoir le premier des 2 000 pieux du Triangle des Gares d'Euralille. Quatre ans et demi après la décision historique de faire de Lille la plaque tournante du T.G.V. nord-européen, un an avant l'arrivée du T.G.V. en gare de Lille (fin mai 93), Euralille entre aujourd'hui dans sa phase décisive : le temps des concepteurs et des financiers cède la place à celui des bâtisseurs.

PAR JÉRÔME HESSE- PHOTOS PHILIPPE BEELE

Devinette : qu'est-ce qui est grand comme huit terrains de football ? Réponse : le Triangle des Gares d'Euralille, dont les travaux ont débuté il y a quinze jours à peine et deviendront significatifs avant la

fin 92, lorsque la tour « Crédit Lyonnais » commencera à monter dans le ciel lillois. Car cette fois, nous y sommes en plein ; depuis 1987, que de chemin parcouru, et même avec des bottes de sept lieues :

EURALILLE : ILS LE FONT, ILS Y CROIENT, ILS EN SONT

• Les architectes et concepteurs :

Rem Koolhaas (l'ensemble d'Euralille + le Grand Palais), Claude Vasconi (World Trade Center), Jean Nouvel (Triangle des Gares), Christian de Portzamparc (Tour Crédit Lyonnais), Kazuo Shinohara (3^e Tour). De nombreux architectes régionaux leur sont associés, notamment : M. Paindavoin, J.C. Burdèse, E. Decaux, M. et F. Dehay, A. Béal, L. Blanckaert, P. Vanderdoodt, G. Nicol, M. Lengart, J. et M. Pattou.

• Les investisseurs :

Scalbert-Dupont, Crédit du Nord, U.A.P., B.N.P., Société Générale, Crédit National, Crédit Lyonnais, Caisse des Dépôts, Indosuez, Crédit Foncier, Groupe Arc Union, Cie du B.T.P., S.C.E.T., S.O.F.A.P., Groupe George V, Auguste Thouard, Lloyd Continental, C.G.E., C.C.I., S.N.C.F., Mutuelles du Mans, Carrefour, Sup de Co, Aéronef, Ville de Lille, Ville de La Madeleine, C.U.D.L., Département du Nord, Département du Pas-de-Calais, Fonds Européen Développement Régional, ministère Affaires culturelles, et plusieurs investisseurs régionaux.

• Les Euralillois :

25 salariés d'Euralille, 250 collaborateurs extérieurs, bientôt un bon millier d'ouvriers du B.T.P. En septembre 93, le chantier emploiera près de 3 000 personnes.



Un acte politique majeur, au sens premier du mot.

accord sur le passage du T.G.V. à Lille, décision de faire Euralille, études, consultation des Lillois, recherche des financiers, début des travaux ! En une petite phrase, voilà résumées cinq années qui font déjà partie des grandes pages de l'Histoire de Lille.

Grâce à Vauban, il y avait donc cette opportunité unique : 130 hectares non construits dans la Ville. Grâce à l'union sacrée des politiques et des décideurs économiques, le passage du T.G.V. à Lille a été décidé. L'existence d'Euralille, un acte politique majeur, au sens premier du mot, est bien la conséquence de ces données-là.

Désormais, c'est irréversible : fin mai 93, le TGV-Nord arrivera en gare de Lille-Flandres. Il mettra 1 h 15 depuis Paris, et fin septembre 93, 57 mn. Avant 96, le T.G.V. européen entrera en gare de Lille-Europe, et Lille, à 25 mn de Bruxelles, 53 de Roissy, 2 h de Londres, 1 h d'Anvers et 2 h 10 de Cologne (mais aussi 5 h 03 de Marseille !) sera le noyau d'un fruit riche, celui de l'Europe du Nord : tunnel sous la Manche, Eurorégion sans frontières de 100 millions d'habitants dans un rayon de 300 kms, et plus près encore, Eurocité franco-belge d'1,5 million de personnes. Les perspectives ouvertes pour Lille sont vertigineuses dans les quinze prochaines années, et c'est toute la population lilloise qui va en profiter, avec Euralille comme locomotive de ce développement.

et tout le monde va s'y retrouver, quelle que soit son attente : commerces, loisirs, espaces verts, logements étudiants, parkings, bureaux, services publics, transports en commun... le menu est cohérent (voir, pour plus de détails, l'encadré « Euralille : le menu »). Enfin, la volonté de faire d'Euralille une pièce du puzzle lillois est évidente, si l'on détaille les réalisations : le parc urbain, par exemple, ce sont non seulement 10 ha d'espaces verts en plus à Lille (on ne s'en plaindra pas), mais aussi la première étape, par sa localisation, d'une grande « coulée verte » jusqu'à la Citadelle. Les milliers de places de parking répondront à l'accroissement de la circulation dans le centre ville. L'implantation de Carrefour et de nombreux commerces – les commerçants lillois ayant une priorité – amènera la création de 3 à 4 000 emplois d'ici 95, dont 60 à 70 % seront proposés aux Lillois. La présence de nouvelles entreprises sur le site d'Euralille apportera davantage de taxe professionnelle à la ville, et permettra d'amplifier le développement des quartiers, et de réaliser partout de nouveaux équipements sociaux et de loisirs.

La turbine tertiaire

Le point fort d'Euralille, outre sa localisation, c'est sa conception et son contenu. En effet, contrairement à beaucoup de projets comparables (la Part-Dieu à Lyon, La Défense, les Docklands de Londres), ici, on a pensé à faire les infrastructures avant et pendant la construction des équipements, et non pas après. Euralille, une fois terminé, n'attendra pas trente ans, comme à Londres, les liaisons de transport qui lui donnent sa logique ; elles sont prévues et en cours de réalisation. Deuxième atout : le programme. Il est complet,

ET LA TROISIÈME TOUR ?

Le 29 juin dernier, Pierre Mauroy a évoqué sa destination, et fait le point sur les projets s'y attachant : « **Vous savez que nous avons le projet d'y installer notamment un hôtel 4 étoiles de 250 chambres et que la chaîne Sheraton s'est portée candidate. Pour la partie bureaux, le G.A.N. nous a donné un accord de principe. Enfin, nous avons désigné un maître d'ouvrage, COFRACIB-NORD. A ce jour, nous rencontrons pourtant de réelles difficultés à trouver un investisseur hôtelier, espèce devenue rare dans la conjoncture internationale difficile.**

Dans les semaines qui viennent et avant la fin septembre, nous devons prendre une décision quant au devenir de ce projet, en tenant compte de deux éléments complémentaires : la délocalisation de l'Institut National de la Propriété Industrielle, en cours de négociation, et la décision concernant la F.E.V.A. » Et le maire de Lille a conclu : « **il y aura bien, de toute façon un troisième immeuble sur la gare T.G.V., et un hôtel 4 étoiles dans Euralille** ».

Rappelons en deux mots ce qu'est la Fondation Européenne de la Ville et de l'Architecture (F.E.V.A.) : un lieu de mémoire et de réflexion sur l'urbanisme et l'architecture, avec un réseau européen d'information, une médiathèque et des expositions temporaires et permanentes. La F.E.V.A., l'un des Grands Projets de F. Mitterrand, apportera à Lille un prestige culturel international.

CIC
Banque
Scalbert
Dupont



La gare « Lille-Europe » en construction.

On le voit, tout est étroitement lié. Et lorsque Pierre Mauroy, lançant le chantier, a rappelé que « ce grand projet urbain, symbole de développement, synonyme de qualité de vie, après un long temps de réflexion, d'études, puis de préparation du chantier, allait beaucoup modifier le paysage au cours des prochains mois », il a résumé les enjeux d'Euralille.

Une autre dimension pour Lille

Ils ne sont pas seulement Lillois, mais engagent aussi l'avenir de la Métropole et de la Région. Euralille attirera des chalandes de partout et les nombreuses infrastructures (ligne 2 du V.A.L., modernisation du tramway, échangeur autoroutier) de transport prévues renforceront l'attrait de la Métropole. Le programme du Romarin à La Madeleine, initialement indépendant d'Euralille, aujourd'hui véritable « transition » entre Euralille et le versant nord-est, en quelque sorte porte de la Métropole lilloise, en apporte déjà la preuve. La signature d'une convention entre André Diligent et Pierre Mauroy, ce même 29 juin dernier, pour le développement de l'Eurotéléport de Roubaix, un outil essentiel de création d'une « autoroute » de vidéo et télécommunications dans la Métropole, en apporte une autre preuve, puisque l'économie ne peut se passer de ces techniques de pointe. La construction d'un nouveau Palais des Congrès, les grands travaux du Musée des Beaux-Arts, l'installation de la F.E.V.A., de l'Institut Est-Ouest qui formera les décideurs d'Europe Centrale... signes encore de ce passage à une autre dimension pour Lille. Le démarrage des travaux du World Trade Center, dans le Triangle des Gares, est encore un autre succès, car Lille a su convaincre les inves-

tisseurs d'ouvrir ailleurs qu'à Paris l'un de ces 200 pôles de service aux hommes d'affaires. Oui, 200 ans dans le monde, un à Lille. Et il s'agit d'un investissement de 500 MF.

Euralille, morceau de Lille, doit demain, comme l'a souligné Pierre Mauroy, « séduire, favoriser les échanges, attirer des activités, susciter des affaires, inciter au développement économique, culturel et social d'une Métropole et d'une Région, bref, contribuer à faire de Lille une métropole de rang européen ».

Ambition démesurée ? Un premier jugement extérieur, et non des moindres, sur Euralille vient d'être émis par un jury international réuni à Turin il y a moins d'un mois, qui lui a décerné le 1^{er} Prix du Marketing Urbain. Plus encore que le prix, le commentaire du jury est intéressant : Euralille, dit-on, a su prendre en compte « des opportunités géographiques, orientées et utilisées au service du développement local ».

Sans commentaires.

EURAILLE : LE MENU

Prévus pour durer environ trois ans, les travaux d'Euralille ne sont pas seulement gigantesques ; ils sont parfaitement cohérents, puisqu'ils associent, à côté des infrastructures d'accueil du T.G.V., des équipements commerciaux, des logements, des espaces verts et de loisirs et des parkings...Détails

Infrastructures de transport : Gare S.N.C.F. Lille-Europe, ligne 2 du V.A.L., station de tramway Lille-Europe, viaduc Le-Corbusier reliant Fives et le Centre.

Commerces et restaurants : Hypermarché Carrefour, 150 boutiques, des surfaces moyennes, 1 grand magasin en projet, plusieurs restaurants.

Logements : 200 studios pour étudiants, 134 logements (F1 à F4), une résidence de chercheurs, des logements de cadres (La Madeleine), 1 foyer pour le personnel roulant de la S.N.C.F.

Espaces verts : Le parc urbain (10 ha)

Hôtels : un 2 étoiles (97 chambres), une résidence parahôtelière (143 chambres), un 3 étoiles (100 chambres, La Madeleine), un hôtel 4 étoiles (en projet).

Loisirs, spectacles : Aéronef, Zénith, Cinax.

Culture : F.E.V.A.

Enseignement : Groupe scolaire bilingue maternel et primaire, Sup de Co.

Sports : Centre de remise en forme, bowling, squash, etc.

Grand Équipement : Grand Palais des Congrès (65 000 m²).

Bureaux : Plus de 100 000 m² répartis entre le World Trade Center, les Tours et les Portes du Romarin (La Madeleine).

Services Publics : Halte-garderie, crèche, centre médical, U.R.S.S.A.F., P.T.T., etc.

Parkings : 6 000 places (Triangle des Gares 3 500, Grand Palais 1 200, entre gare Lille-Europe et Bd périphérique 1 300).

ÉDITORIAL

Soucis et interrogations

par Bernard MASSET

Décidément, il n'y a plus de trêve estivale. Pendant les vacances 90, c'était l'invasion du Koweït, qui annonçait la guerre du Golfe. En 91, le putsch de Moscou était le prélude à l'éviction de Mikhaïl Gorbatchev.

En 92 ? Eh bien voici les Français plongés dans les soucis, ou les interrogations.

Dans la première catégorie, vient en tête, le permis à points, détonateur de la colère des routiers qui a gâché le départ de bien des touristes. Derrière ce mouvement, largement apprécié comme une véritable « prise d'otage » des automobilistes, a resurgi le problème des corporatismes, des mouvements catégoriels qui se succèdent dans le désordre social, faute d'être encadrés par les syndicats dont on ne regrettera jamais assez le dangereux affaiblissement.

Autre inquiétude, celle que suscite légitimement le procès sur le sang contaminé, qui évoque la responsabilité médicale et politique, face à la protection de la santé publique. Comment admettre la moindre légèreté, a fortiori les intérêts financiers, quand il est question de vie ou de mort ?

Dans la seconde catégorie, celle des interrogations, les sujets ne manquent pas.

Le Président de l'Assemblée Nationale, Henri Emmanuelli, sera-t-il inculpé, simplement parce qu'il fut trésorier du Parti socialiste ? La presse a spectaculairement relayé cette rumeur qui touche un homme dans son honneur, avant même que le juge ait signifié sa décision. A nouveau, la justice et la presse sont en question, dans une affaire peu glorieuse pour la liberté d'existence des partis politiques, et donc pour la démocratie.

Michel Rocard sera-t-il Président de la République ? Au moins, le congrès de Bordeaux du P.S. l'aura-t-il fait progresser dans cette voie, en le transformant de « virtuel » en « candidat naturel ». Mais il reste du chemin et des obstacles. Ajoutons la patience nécessaire, car dans son intervention du 14 juillet, François Mitterrand a plutôt fait comprendre que l'échéance présidentielle ne serait conditionnée par aucune élection intermédiaire.

Faut-il voter oui au référendum sur le traité de Maastricht ? La question a le mérite d'être claire. Le risque est pourtant que pour des raisons totalement étrangères au débat sur la construction européenne, les électeurs utilisent leur vote comme une sanction contre le gouvernement. Éternel dilemme, entre la raison et la passion. Mais on voit bien quel danger pour la paix représenterait le choix de « casser l'Europe ».

A ces questions, ajoutons encore celles qui portent sur l'élection sénatoriale du 27 septembre – mais qui ne concerne que les grands électeurs – et nous aurons un panorama assez complet des sujets de l'été 92.

Il ne faudrait pourtant pas oublier qu'à nos portes, à quelques centaines de kilomètres de nos soucis quotidiens – mais aussi de notre confort – un peuple se fait massacrer, dans une guerre absurde qui se prolonge. Après la lueur d'espoir suscitée par le déplacement risqué de François Mitterrand à Sarajevo, il reste à se mobiliser pour mettre fin à la tuerie, dans ce qui fut la Yougoslavie.

Et comment cela serait-il possible, sans la détermination d'une Europe unie ?

T.C.C. : ÇA ROULE !

Avec 195 000 voyageurs transportés par le V.A.L., et environ 150 000 utilisateurs de ses bus et tramways, la T.C.C. peut se vanter d'avoir vu passer à Lille en 1991, plus de deux fois la population française. Un beau record, auquel s'ajoute un chiffre apparemment plus modeste, mais pas moins intéressant : 2 000 visiteurs venus de 22 pays (et même

de Nouvelle-Zélande) ont visité l'année dernière le poste de commandes du V.A.L., dont la réputation est désormais mondiale. Quand on vous aura dit que 1 508 personnes transportent tous ces voyageurs (dont 48% prennent le V.A.L. et 40% le bus) à bord de 121 rames de V.A.L. et tramway et 444 bus et autocars, on vous aura - presque - tout dit ! ■

LILLE SENT LE BOUCQ



L'avez-vous vue ? Depuis le 15 juillet, l'affiche créée par François Boucq, pour raconter en bédé les exploits des petits hommes verts de la Propreté de Lille, a envahi la gare S.N.C.F. Bientôt, elle sera disponible dans les centres aérés, mairies de quartier, et à la rentrée dans les écoles. Un must ! A propos, M. Nebout, président de l'association « Quartiers et Avenir », nous a écrit pour nous signaler qu'on devrait écrire « Vous aimez Lille ? Aimez la propre ! » et non la. Vaste débat sur le genre du nom des villes... et nos lecteurs, qu'en pensent-ils ? Quant à la propreté elle-même, elle

peut afficher un bilan positif, 10 mois après le début des opérations. Le nettoyage des chaussées est visible, comme les corbeilles qui ne cessent d'augmenter. La lutte contre les graffitis et l'affichage sauvage s'est intensifiée, les espaces verts sont mieux entretenus, et des modifications importantes sont attendues pour la propreté des chantiers et la distribution des journaux gratuits. Bref, tout serait presque idyllique si les crottes de chiens étaient invisibles, ce qui n'est pas vraiment le cas. Mais là, c'est au civisme des maîtres qu'on fait appel. ■

EN DOUCEUR

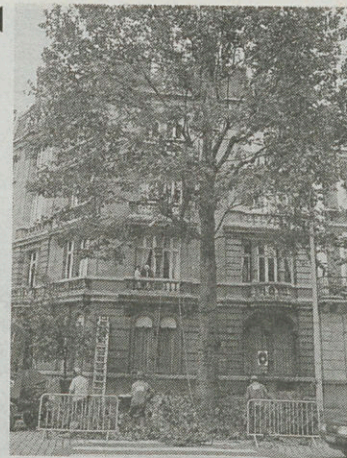
Les 230 platanes du bd de la Liberté et les 18 du bd Denis-Papin font l'objet, en ce mois de juillet, d'un « élagage doux ». Cette nouvelle méthode testée l'été dernier au parc de la Citadelle s'oppose au traditionnel « élagage radical » (couper beaucoup et rapidement), qui détruit progressivement le patrimoine arboricole d'une ville.

Le bûcheron, dûment harnaché, travaille dans l'arbre même. Et jamais à partir d'une nacelle, à la façon de l'élagage classique. La branche à supprimer, l'est à l'enfourchement, et l'élagueur prend soin de laisser la partie feuillue, où la sève circule et réalise les échanges nécessaires à la vie de l'arbre. Fini le massacre à la tronçonneuse, les lois biologiques de l'arbre sont respectées. Avantage majeur de la taille douce : l'arbre restauré n'exige plus aucune taille pendant cinq à sept ans, ce qui réduit sensiblement les budgets d'entretien.

Dominique Planche, adjoint à l'environnement, a opté pour l'application progressive à Lille de cette technique, que seules deux entreprises du Nord (Périlhon à Bondues et Graine d'Espace à Leers) pratiquent. ■

PARKINGS FERMÉS

A la mi-août, le parking Javary sera fermé pour permettre la construction du nouveau palais des Congrès - centre des expositions. L'un des programmes clefs d'Euralille. Les travaux entraîneront quelques modifications de voiries : la rue Julien-Destrée et l'autopont Georges-Lefebvre seront ainsi déplacés de quelques dizaines de mètres. Les usagers du parking Javary ont à leur disposition un parking de remplacement. Il s'agit du parking Norexpo (accès par la rue du Cheminot-Coquelin), gardienné et accessible sur la base d'un forfait journalier de 10 F seulement. Mêmes possibilités pour les habitués du « parking toléré » de la rue Gustave-Delory (face à la D.D.E.) fermé, lui, depuis le 06/07. Une fois achevée l'opération immobilière prévue sur le site, un vrai parking y sera réimplanté, de 900 places, dont 420 seront publiques. ■



Élagage doux : bon pour les arbres, bon pour le budget.

NEW !

Une nouvelle école s'installe à Marcq-en-Barœul. Elle accueillera ses premiers élèves dès la rentrée de septembre. Jusque là : rien d'extraordinaire. « Pas de quoi crier à l'événement ni même de prendre le temps pour lire ces quelques lignes ! » direz-vous. Eh bien, détrompez-vous.

Peu d'écoles peuvent, en effet, s'enorgueillir de compter parmi leurs parrains Serge Charles, maire de Marcq-en-Barœul, Bruno Bonduelle, président de l'A.P.I.M., Gérard Tiébot, président de la Chambre de commerce et d'industrie, Pierre Mauroy, président de la C.U.D.L. et Jean-Claude Arousseau, préfet de la région N.P.C. Tous étaient réunis pour le lancement officiel, le 25 juin dernier, de l'école active bilingue Jeannine Manuel, ■

premier lycée international de la métropole lilloise. C'est aussi la première antenne régionale de cet établissement privé sous contrat d'association qui existe à Paris depuis 1954 et qui propose à 2 200 élèves français et étrangers, un système pédagogique basé sur l'apprentissage du bilinguisme dès la maternelle (Français-Anglais).

Dès septembre 1992, l'école accueillera près de 120 élèves de douze nationalités différentes. Elle constituera, à terme, un atout essentiel pour la métropole : elle permettra d'attirer les entreprises étrangères, en offrant aux enfants de leurs cadres un enseignement reconnu au niveau international. ■

43° R.I.

L'amicale des anciens musiciens du 43° R.I. s'inquiétait récemment du devenir de la musique du régiment d'infanterie de Lille. Questionné à ce sujet par Pierre Mauroy, le ministre de la Défense devait assurer que les mesures de restructuration des forces armées annoncées, n'auront aucune incidence sur la formation musicale militaire appelée à demeurer la musique de la circonscription militaire de défense de Lille. Ainsi, cet ensemble musical pourra continuer à contribuer à l'animation culturelle de la Région. Voilà les mélomanes et les anciens rassurés. ■

INFO BRADERIE

La fête annuelle de la Braderie de Lille aura lieu du samedi 5 septembre 1992 après le passage du Marathon, au lundi 7 septembre 1992 à 13 h.

La distribution des affiches « Emplacement Réservé » aura lieu à l'Hôtel de ville durant deux mois, et ce jusqu'au vendredi 4 septembre 1992, de 8 h à 12 h et de 14 h à 16 h, au service Réglementation Générale, 2° étage, Galerie, Porte B138.

Recevront une affiche :

- Les commerçants désirant occuper l'emplacement devant leur commerce
- Les propriétaires riverains, non commerçants, à condition d'occuper eux-mêmes le trottoir et de n'y vendre que des objets usagés

- Toute personne ayant obtenu des propriétaires riverains ne participant pas à cette fête annuelle, une déclaration d'abandon gratuit de la priorité qui leur était réservée.

Afin d'éviter les files d'attente, il est conseillé de venir se procurer les affiches avant la première semaine du mois de septembre.

Justificatifs à présenter :

- Pièce prouvant l'identité et le genre de commerce exercé
- Un acte de propriété pour les riverains
- Une déclaration d'abandon établie sur papier libre

Tout renseignement sera donné en appelant le répondeur automatique au 20.49.53.45. ■

ACCUEIL JEUNES



« Point de repère », un lieu d'accueil et d'écoute pour les jeunes en difficulté.

Depuis six ans que l'Abej accueille, dans le secteur de la gare, les personnes les plus démunies, l'association de David Berly n'a cessé de voir s'accroître le nombre de jeunes de 16 à 25 ans, livrés à eux-mêmes, errant dans le centre-ville. Une jeunesse, qui se marginalise de plus en plus, qui se regroupe en bandes de sans-abri, risquant à tout moment de tomber dans les pièges de l'alcool, de la

drogue et de la violence. L'Abej en a recensé environ 150 et veut les sortir du ghetto de la rue. C'est le but de « Point de repère », un lieu d'accueil et d'écoute pour les jeunes en difficultés, parfois même sans domicile, qui vient d'ouvrir, rue Sainte-Anne. Chaque soir, de 18 h à 22 h, « Point de repère » sera un café sans alcool, qui proposera gratuitement des boissons chaudes ou froides,

pour faciliter les contacts. Des entretiens personnalisés, seul à seul, seront possibles avec le médecin, les éducateurs et l'équipe de bénévoles. Cette initiative est soutenue par France-Libertés-Fondation Danielle Mitterrand. La présidente régionale, Michelle Derosier, a remis un chèque de 50 000 F, aux responsables du « Point de repère ».

• 22, rue Sainte-Anne, tél. : 20.31.80.57.

CARREFOUR

Le M.I.N. de Lomme est véritablement un endroit stratégique pour l'approvisionnement de la métropole – et de la région – en produits frais. Son développement et la proximité immédiate d'un des centres commerciaux les plus importants de l'agglomération ont entraîné une augmentation considérable de la circulation dans ce secteur. L'ancien carrefour étant devenu dangereux, la C.U.D.L. a investi plus de 8 millions de francs dans la création d'un

carrefour giratoire. Ce nouvel équipement s'intègre dans un plan de circulation cohérent qui devrait permettre, dans deux ans, le désengorgement de l'agglomération lilloise. La rocade Nord-Ouest devrait, en effet, permettre le contournement rapide de Lille, depuis l'échangeur d'Englos, en direction de la Belgique et des Pays-Bas. Par ailleurs, elle facilitera le développement de cette zone, alors que s'installe à côté du M.I.N. la plate forme multimodale de transports de Lomme-Sequedin.

CIVIC TOUR

Pour remplacer les voyages annuels qui récompensaient les lauréats du certificat d'études, le Denier des écoles laïques de Lille avait en 1991 instauré le « Civic Tour » pour les élèves des cours moyens de deuxième année. Cette année, c'est plus de 1 000 élèves qui ont participé à ce rallye touristique-civique à travers les rues de Lille. Le samedi 4 juillet, Pierre Mauroy en-

touré d'Ariane Capon, présidente du Denier, ainsi que MM. Naveau et Marquette, deux enseignants retraités auteurs de brochures historiques et pédagogiques sur Lille, ont récompensé les deux classes les plus brillantes du cru 92 du « Civic Tour ». C'est un établissement hellemmois qui s'est distingué en l'occurrence l'école Jean-Jaurès et c'est bien naturellement que les C.M.2 de Mlle Bultel et M. Loonis furent récompensés.

LECTURE POUR TOUS

Officiellement, les « bibliothèques pour tous » ont vingt et un ans. Elles se sont en effet regroupées en association de loi 1901, en 1971. Pourtant, les premières du genre remontent à 1934 ! Dans notre région, les « bibliothèques pour tous », ce sont 53 bibliothèques, 5 musicothèques, 1 ludothèque et 480 bibliothécaires bénévoles, dont la moitié a suivi une formation appropriée. En 1991, 400 000 livres, 10 000 familles inscrites. Et ne comptons pas les animations proposées par les « bibliothèques pour tous » (organisations de prix, heures de conte, discussions autour du livre, participation à la Fureur de Lire, etc.) ! Dix-huit d'entre elles ont accueilli plus de 15 000 élèves, l'an dernier ! Sacré succès ! Pour tous renseignements : tél. : 20.30.78.26.

J.O. BARCELONE A LA MAIRIE !

Du 25 juillet au 9 août prochains, plus la peine de sauter dans l'avion pour aller aux Jeux Olympiques... Quelques stations de V.A.L. suffiront ! La mairie a vu les choses en grand pour les amoureux du sport et des belles images, puisqu'elle s'associe avec France Télécom pour diffuser en direct, sur un écran T.V.H.D. (Télé Haute Définition, s'il vous plaît) de 15 m², les meilleurs moments des Jeux.

Barcelone à l'Hôtel de Ville, ça se passe dans le Grand Carré, et les heures de diffusion seront communiquées par voie de presse et sur les journaux lumineux, dès qu'on les connaîtra (la retransmission en direct se fait par satellite, et France-Télécom a réservé son créneau... Mais il y a quelques milliards de téléspectateurs potentiels, en plus des Lillois, alors la concurrence sera rude !). L'entrée est libre, bien sûr, et on vous fournit même une chaise. Alors, les amoureux des olympiades, venez nombreux !

INFOS T.G.V.

Le centre d'informations T.G.V. Nord installé en gare de Lille-Flandres est désormais ouvert au public du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

Vous y découvrirez en détail le futur T.G.V. Nord-Européen, au travers d'une exposition qui vous présentera au moyen de panneaux, de maquettes et de films, les différents aspects des futures lignes ferroviaires à grande vitesse.

BELLE AFFICHE

15 000 personnes se sont finalement déplacées pour assister, lundi 6 juillet, à l'un des plus grands rendez-vous d'athlétisme de France. Le meeting B.N.P. prenait, cette année, une dimension particulière, quelques semaines seulement avant les J.O. de Barcelone. Certes, quelques stars de la piste avaient préféré s'abstenir, mais l'affiche proposée par les organisateurs était bel et bien prestigieuse. Et l'on a retrouvé, à Villeneuve

d'Ascq, des habitués des grandes performances, des noms qui feront vibrer le public barcelonais dans quelque temps : Marie-José Pérec, bien sûr, facile au 400 m, le Cubain Sotomayor, le Namibien Frankie Fredericks, vainqueur du 100 m et du 200 m ou encore les Kenyans trustant les cinq premières places au 3 000 m steeple... et bien d'autres. Du beau monde, donc, et de belles performances, malgré le vent...



1 500 m femmes : 1^{re} n° 185 Rogachova (C.E.I.), 2^e n° 182 Melinte (Roumanie), 3^e n° 180 Kemlyora (C.E.I.).

Bon à savoir

Il est temps d'y penser. Après les vacances, l'activité va reprendre à la bibliothèque de Lille-Wazemmes, 84, rue Racine (métro Wazemmes). Les anciens poursuivront leur apprentissage. On pourra encore parler de l'exposition de fin d'année de Pascale Wizecz et François Chetcuti qui a marqué la fin de juin.

Vous êtes libre quinze jours cet été, vous avez plus de dix-huit ans et le goût des responsabilités : rejoignez l'Association « Les petits frères des pauvres ». Avec des bénévoles, elle organise des vacances comme tout le monde, pour des personnes âgées, isolées ou handicapées. Adressez-vous 24, rue Jean-Moulin, tél : 20.74.01.02.

L'Association des Francas de Lille organise un séjour pour adolescents de 12 à 16 ans à Wormhout du 4 au 18 août.

L'hébergement se fait sous tentes dans une vaste propriété de onze hectares. Pour cela, contactez les Francas de Lille, 24, rue Malsence 59800 Lille. Demandez M. Gratien Thierry au 20.56.56.09, ou Mme Tredez (gestionnaire du séjour) au 20.51.53.32.

Les Éclaireurs organisent : « Catamaran tonique » du 3 au 16 août pour les 12-14 ans. « P'tit mousse » du 3 au 16 août, pour les 7-11 ans. Sports Liberté à Castelanau d'Auzan (Gers), du 2 au 22 août pour les 7-15 ans.

Renseignements et inscriptions : Eclaireuses-Eclaireurs de France, 8 bis, rue du Faisan, 59800 Lille. Tél : 20.57.14.67.

Des sorties familiales sont organisées par Sud-Développement et la ville de Lille dans le cadre des « balades de l'été 92 » : Meli le 29 juillet, un circuit dans les Flandres le 12 août, un circuit à Lille le 21 août, le pré du Hem le 26 août. Pour tout renseignement, contactez Valéry au D.S.U. de Lille-Sud, 20.53.44.40.

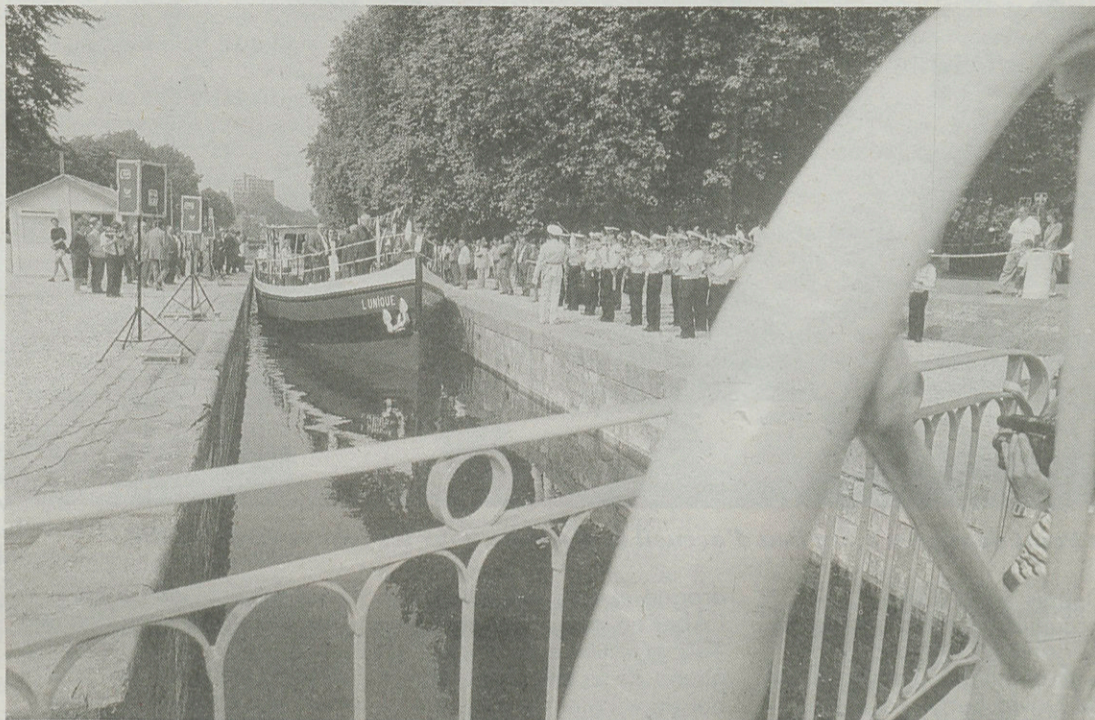
Le Lieu-Ressources de Lille-Sud (82/84, rue du Faubourg-des-Postes) sera ouvert pendant les vacances, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, du lundi au vendredi. Tél : 20.52.67.08.

Bienvenue à Abdelhafid Rekik, nouveau directeur de l'Association Sud-Développement, dans le quartier de Lille-Sud. Choisi parmi 40 candidatures, licencié en sciences-économiques, diplômé directeur de MJC, il a une longue expérience dans le domaine de l'animation. Il a pris ses fonctions le 1^{er} juillet dernier, au 1/4, rue de l'Asie.

Le dimanche 12 août, dans le cadre du jumelage entre Lille et Leeds, les musiciens de l'orchestre de cuivre de Leeds s'installeront place du Concert, dans le Vieux-Lille. Avis aux mélomanes...

VAUBAN-ESQUERMES

A l'abordage !



On rêve déjà d'accoster au quai du Wault pour prendre le thé à l'hôtel Alliance, ou pour se rendre à son travail dans le centre-ville... Pourquoi pas ?

Des bateaux de plaisance faisant le tour complet de la citadelle, les Lillois faisant

du canotage, l'idée faisait sourire quelques uns voici encore deux ans. Aujourd'hui, la moyenne Deûle n'est plus morte et le dernier bras mort de la Deûle a repris vie le 27 juin, date de remise en service de l'écluse de la Barre.

Cette écluse qui était une véritable attraction pour les promeneurs du bois était en arrêt depuis quinze ans. A la demande de la ville de Lille, les Voies Navigables ont doté de quatre nouveaux vantaux les portes en acier de plusieurs tonnes. Elles sont actionnées par des vérins et le fonctionnement de l'ensemble est automatisé.

Les péniches n'emprunteront pas, bien sûr, cette écluse entièrement dévolue à la plaisance, le canal à grand gabarit leur suffisant amplement. A ce sujet, puisque le Vieux-Lille et Vauban semblent vivre actuellement de nouvelles et merveilleuses histoires d'eaux, sachez que l'écluse du Grand Carré vient de subir avec succès des tests et des contrôles. Cet ouvrage avait été ouvert le 1^{er} mai 1977, soit deux années après la fermeture de l'écluse de la Barre. Après quinze années d'utilisation, il fallait bien s'assurer que toutes les normes de sécurité étaient toujours bien respectées. L'expertise a duré une bonne semaine durant laquelle les badauds ont été privés

du spectacle des péniches déviées par l'Escaut.

Quant à notre bonne vieille (et désormais presque nouvelle) écluse de la Barre, elle a été inaugurée lors des fêtes de Lille. Et à n'en pas douter, en attendant de faire le tour de Lille, on va voir bon nombre de coques se presser à l'entrée de l'écluse pour ensuite naviguer jusqu'à hauteur du quai du Wault.

Justement, le quai du Wault a lui-aussi fait l'objet de grandes attentions. Au fil des ans, des décennies même, ce charmant endroit avait subi les assauts d'une nature désireuse de reprendre ses droits et offrait le triste spectacle de péniches que leurs propriétaires abandonnaient tout simplement. La mise à sec du quai du Wault entreprise voici plus d'un mois, permet de procéder aux travaux de réfection des quais et des margelles. La reconstruction des berges effondrées passait par là. Du même coup, il a été possible de faire un état complet des lieux, et d'envisager les solutions les mieux adaptées pour le colmatage du fond du bassin. Là aussi, les histoires d'eaux non pas fini d'être contées. Poissons et oiseaux seront rapidement de retour et on rêve déjà d'accoster au quai du Wault. Pour prendre le thé à l'hôtel Alliance. Ou pour se rendre à son travail dans le centre-ville... Pourquoi pas ?

QUARTIER LIBRE

CENTRE

L'intérim,
vu par Janus

La loi du 31 décembre 91 donne à l'État la possibilité de passer des conventions avec les entreprises de travail temporaire faisant de l'intérim social, ce qui leur permet de bénéficier des subventions d'aide aux postes. Et quand on sait que l'intérim social est un véritable vecteur d'insertion... L'inauguration de la nouvelle agence Janus, située au 170, rue de Paris, a été l'occasion pour Vitamine T et RMO d'annoncer la création d'une entreprise de travail temporaire, à caractère social ; elle s'implantera, d'ici septembre, dans le quartier Concorde, au Faubourg-de-Béthune, et sera tenue par des personnes ayant elles-mêmes connu des difficultés d'emploi.

Qui est RMO Travail Temporaire ? La troisième entreprise française de travail temporaire. Qui est Vitamine T ? Un groupement d'entreprises d'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté, mis en place par l'Association Départementale du Nord pour la Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des jeunes adultes. Quant à Janus, c'est une des branches créées et gérées par Vitamine T. Un véritable partenariat - qui bénéficie aussi du soutien de l'office HLM, du Plan d'insertion lillois... - pour favoriser une réelle insertion - ou réinsertion - socio-professionnelle durable : ouvrir des droits grâce au statut de salarié, susciter le désir de formation, développer l'intérêt pour le travail, sortir de la spi-

QUARTIER
LIBRE

rale de l'échec, de la mise à l'écart, retrouver une dignité, et faire en sorte que cela dure, en favorisant les embauches sur des contrats de longue durée. Le professionnalisme et l'expérience de RMO, Vitamine T et Janus sont donc réunis pour mettre en œuvre une conviction commune : l'intérim social est un vrai tremplin pour l'insertion. Nous aurons l'occasion de vous en reparler...

BOIS-BLANCS

Encore jeune et déjà expérimentée !

Dix ans, c'est jeune ! Mais la « Maison de quartier-centre social » ne manque pas d'expérience dans les trois domaines qu'elle s'attache à développer : animation, formation, insertion. Son anniversaire a donné lieu à une semaine de fêtes, le mois dernier, et nous donne, à nous, l'occasion de dresser un « bilan » en compagnie de Maryse Bocquet, directrice depuis fin 89, et de Catherine Le Nigen, responsable du secteur animation.

Lorsque cette structure ouvre ses portes en 1982, elle propose deux secteurs d'activité : une halte-garderie et des animations, essentiellement tournées vers les 6-12 ans. Puis apparaissent des loisirs « traditionnels » et des permanences sociales avec consultations P.M.I. Un premier problème se présente alors : l'accueil des jeunes qui se confrontent aux adultes et souhaitent aussi avoir droit à l'équipement. Ainsi est créé un secteur « jeunes », structuré, avec l'embauche d'un animateur, et une salle avec baby-foot, table de ping-pong, jeux de cartes, qui leur est réservée...

En 1984, la maison de quartier abrite le siège social de l'A.R.F.E.M. - Association Régionale de Formation et d'Éducation Permanente des Migrants - et décide de collaborer avec cet organisme afin de mener, en commun, une

action de formation. Elle prend en charge la remise à niveau sous le label de l'A.R.F.E.M., avant que ce dernier ne soit obligé de déménager faute de place. La maison de quartier ne laisse pas tomber cet aspect formation pour autant, « pas de raison que nous ne sachions pas nous débrouiller tout seul » déclare Maryse Bocquet. En 88, elle est labellisée en tant qu'organisme de formation générale et reçoit, en 91, 230 personnes.

Parallèlement, d'autres secteurs prennent de l'extension, comme celui de la petite enfance, avec un centre comprenant une halte-garderie qui fonctionne en continu de 8 h à 18 h 30 pour quinze enfants, un centre de loisirs maternels, et un lieu d'accueil, d'information, de documentation. Le tout, permettant de favoriser l'intégration scolaire, de développer des liens familiaux. En septembre prochain, un espace jeux devrait ouvrir ses portes un après-midi par semaine, avec une éducatrice et une animatrice. Et puisque nous parlions de formation, sachez aussi que la maison de quartier prend en considération le secteur socio-économique, complément à l'organisme de formation : développer l'insertion sociale par l'économique. Résultats : trente personnes en contrat (deux branches, bâtiment et

nettoyage), des chantiers d'insertion menés avec l'office H.L.M. (travaux sur les espaces verts, par exemple), des activités d'utilité sociale (ateliers couture, repassage, cuisine...)... Et également une auto-école afin de renforcer les chances d'accès à l'emploi par l'obtention du permis de conduire, au moyen d'une pédagogie spécifique et à des tarifs abordables.

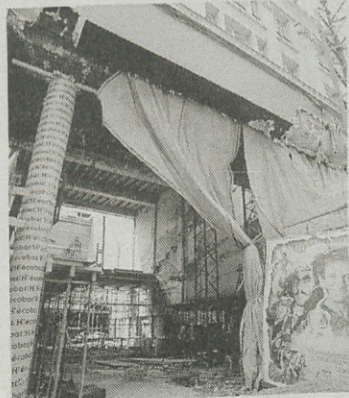
Côté animation, une quinzaine d'activités sont proposées, chaque soir, de la danse africaine à la boxe, du théâtre à la musculation..., des loisirs à la carte pour les enfants de 4-12 ans, des mini-camps et des centres pendant les vacances... « Nous menons aussi une action éducative périscolaire » explique Catherine Le Nigen ; « au-delà de la seule aide aux devoirs, nous avons mis en place des ateliers raisonnement logique, théâtre... Nous luttons contre l'échec scolaire dans les écoles par le biais de la lecture, du sport ». Objectifs : réduire l'agressivité, apprendre à vivre en groupe, développer la capacité d'écoute grâce aux « heures de conte »... Enfin, l'association « l'île aux trésors », porte-parole des 18-25 ans, aide au montage de projets ; elle est d'ailleurs partenaire de la maison de quartier pour l'organisation du marathon de New York auxquels participera une quinzaine de jeunes des Bois-Blancs...

Se faire du cinéma

Nous vous avons déjà parlé de la disparition d'une véritable institution cinématographique lilloise : le Pathé. Rue de Béthune, en effet, la pioche du démolisseur a frappé (trop fort d'ailleurs au goût

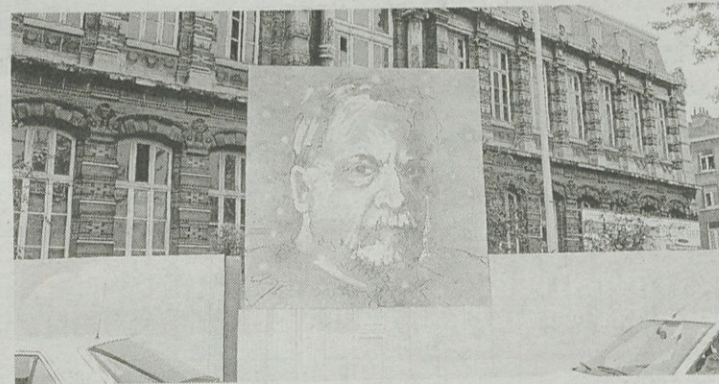
des riverains inquiets). Le Caméo des années 50-60 arrivait ainsi au bout du rouleau et les trois salles du Pathé faisaient exceptionnellement bennes combles.

Ainsi le veulent les nouvelles données du succès des salles obscures. Les cinéphiles ne se contentent plus de salles immenses et spartiates ou de réduits dotés d'écran agressif pour la vue. Un mot d'ordre : confort et technicité. En fait, c'est le complexe voisin UGC qui absorbe le Pathé pour s'offrir deux salles de catégorie « Prestige ». UGC attend donc l'été pour dévoiler ses secrets et sans doute un peu plus encore pour étaler au fronton de la rue des cinémas, un écran logistique d'une quinzaine de mètres de longueur.



L'UGC s'agrandit et s'offre deux salles « Prestige ».

Palissade-cimaise



185 m de palissades décorées sous les yeux des passants.

En mettant en œuvre le programme d'aménagement de l'ancienne faculté des Sciences et de Médecine place Philippe Lebon (116 logements et 372 m² de surfaces d'activités), Projenor profite de cette première phase de réalisation pour dérouler 185 mètres de palissades décorées sous les yeux des passants.

En vingt-quatre tableaux, les fresques colorées par Dinamo et découvertes par Bernard Roman, adjoint au maire et Monique Bouchez, présidente déléguée au Conseil de quartier, racontent l'histoire des personnages et événements qui ont donné leurs noms aux trois rues adjacentes.

Les rues Jean-Bart, de Valmy et la place Philippe Lebon deviennent donc des supports pour l'évocation figurative de nos ancêtres illustres : Louis XIV, Pasteur, Kellermann, Bronswick.

Une collection à découvrir place Philippe Lebon, tout en suivant l'évolution des travaux entrepris... place Saint-Michel, comme l'appellent encore nombre de Lillois.

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
Livraison sur prescription de votre médecin ophtalmologiste
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

1^{re} chaîne européenne d'opticiens

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
22, bd Papin 20.58.10.10
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25

TAXIS

DEVULDER JEAN-MARIE
2, rue Jeanne-Godard 20.52.64.12
FÉNART CLAUDE
3, avenue Verhaeren 20.44.92.14
GARÉS TAXIS LILLE
9, rue du Molinel 20.06.64.00
REYNAERT JEAN-LOUIS
125, rue Francisco-Ferrer 20.33.12.26
SYNDICAT AUTONOME DES ARTISANS TAXIS DE LA VILLE
Place des Buisseries 20.06.27.06
TAXI ANNY
8D, rue Lamartine 20.52.05.25
TAXI GERMAIN
5, rue Calvin 20.50.59.19
TAXI UNION
Place des Buisseries 20.06.06.06
TAXIS RAG (SARL)
2, avenue Adolphe-Max 20.55.55.20

LES MARCHÉS DE LILLE

Marché couvert de Wazemmes ; Place de la Nouvelle-Aventure : tous les jours
De 8 h à 13 h :
Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et dimanches matin
Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches matin
Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et dimanches matin
Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin
Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin
Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis matin
Concorde : vendredis matin
Bois-Blancs : mercredis après-midi
Cavell : vendredis matin
Deliot : mercredi, samedi.

RIDEAUX VOILAGES

ATMOSPHÈRE
126, rue Esquerquoise 20.74.12.00
CADRE DE VIE - DÉCORATION
24, rue Lepelletier 20.74.24.24
CAPUCINE
34, rue Jules-Guesde 20.57.72.20
CHRÉTIEN HENRI
96, rue Jacquemars-Giélée 20.57.29.17
D'HELLEMMES MAGITTE
27, rue de Gand 20.74.01.33
DHAINAUT
87, rue Esquerquoise 20.57.02.03
ÉTOFFE ET MAISON EXPANSION
11, rue Esquerquoise 20.54.12.02
L'AFFAIRE DES DOUBLES RIDEAUX
85, rue Esquerquoise 20.57.96.67
LILLE-RIDEAUX (S.A.R.L.)
79, rue Léon-Gambetta 20.57.48.06
MADURA

LOCATION DE VÉHICULES

ADA
145, rue du Molinel 20.57.02.25
ALLOCAR
19, boulevard de Metz 20.93.57.51
AVIS
Rue de Tournai 20.06.35.55
BUDGET FRANCE (SA)
193, rue de Paris 20.85.06.27
BUSINESS LIMOUSINE
11, rue de Metz 20.51.44.77

FOURNITURES AUTOMOBILES

AUTO IMPORT
76, rue Garibaldi 20.88.37.44
BESSE (SA)
34, bd Jean-Baptiste-Lebas 20.52.62.06
CDPA
204, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.14.91
COMPTOIR LILLOIS AUTOMOBILE
89, rue du Faubourg-de-Béthune 20.07.24.66
DANJOU AUTOMOBILE
46, rue Négrier 20.06.46.40
DEBIEN (ETS)
19, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.65.66
MOLINS MICHEL
25, rue Armand-Carrel 20.52.71.66
NORD EQUIP'AUTO
8, rue Auguste-Drapiez 20.53.37.43
PROTECH SYSTÈME
48, rue Vignette 20.42.82.82
STAND 21
613, avenue de la République 20.06.56.40

DÉPANNAGES SERRURERIES



ADEQUAT SERRURES
132, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.31.49.87
RENÉ DELAURE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÉS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

COIFFEURS

COIFFURE NICOLE
DAMES - MESSIEURS
SOINS DU CHEVEU
20.54.95.74
5, place Philippe-Lebon

AGENCES IMMOBILIÈRES

TOUTES TRANSACTIONS IMMOBILIERES
MG SERVICES
159, RUE DU FAUBOURG DE ROUBAIX
LILLE ☎ 20.55.04.58

AMBULANCES

A.B.C. AMBULANCES
107, rue Francisco-Ferrer 20.33.07.07
ALLIANCE AMBULANCE
53, rue Destailleurs 20.07.77.07
AMBULANCE AGRÉÉE MESSAGER JACQUES
50, rue Meurein 20.54.06.06
AMBULANCE BAILLIET LASSAIGNE
73, rue Colbert 20.54.92.94
AMBULANCE MESSAGER
50, rue Meurein 20.54.82.61
AMBULANCES NAESSENS DOMINIQUE
10, rue des Girondins 20.06.85.49
ASSISTANCE LILLE AMBULANCE
55, rue de Fontenoy 20.85.26.28
RAPID'SANTÉ SERVICE
1, avenue Verhaeren 20.50.50.51

EMBALLAGES, CONDITIONNEMENT

EMBALLAGES ALIMENTAIRES
R. VERGIN
80, rue d'Artois
LILLE 20.57.47.55

FOURNITURES TRAVAUX PUBLICS

BERNARD BRAAT
26, rue Halloterie 20.42.86.05
LEBON ET CIE
2, rue Courmont 20.52.41.66
MILLON (Ets)
113 bis, rue Turgot 20.92.38.32

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier Régional 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
C.I.R.A. (Centre Interministériel de Renseignements Administratifs) 20.49.49.49
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
Centre Régional d'Information et de Coordination Routière 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.78.31.31
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISRIBUTEURS D'ARGENT

Banque Populaire du Nord : 7, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-LeGrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-LeGrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino ; 6, rue des Poissonceaux (Nouveau Siècle)
Caisse d'Épargne ; 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-LeGrand ; 130, rue Léon-Gambetta
C.C.F. : 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale
Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue Arnould-de-Vueze
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-LeGrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ; rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormontaigne
La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ; 36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ; 17, rue de Fontenoy
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-LeGrand ; 51/53, rue Nationale

FLEURISTES

AU JARDIN SAINT-MICHEL
12, place Philippe-Lebon 20.54.40.26
AUX ROSES ROUGES
26, rue Mattéoti 20.56.55.30
BARBIEUX OLIVIER
19, place du Théâtre 20.55.60.61
BARBILLON MONIQUE
21, rue de Valenciennes 20.52.61.76
BELLENGEZ RÉGIS FLEURISTE
8, rue Détournée 20.57.21.02
BENSIMON SIMON
1, rue Championnet 20.93.97.57
BOCQUET JEAN
1, avenue de Muy 20.06.05.41
CASCADE DE FLEURS (LA)
62, rue Garibaldi 20.53.77.09
CATY FLOR
275, rue des Postes 20.54.73.42
CORBEILLE FLEURIE
162, rue Pierre-LeGrand 20.56.86.50

LOGEMENT

HLM
1, rue Édouard-Herriot 20.88.50.00
AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03
AGENCE DU WEPPE ET DU MÉLANTOIS
46, rue des Victoires, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33
AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66
AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83
AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58
AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-LeGrand 20.04.36.72

REPROGRAPHIE

ACTUEL COPY
294, rue Nationale 20.30.97.27
ALPHAPRIM
13, rue de Paris 20.06.56.36
BURETEAM (SA)
23, rue d'Arras 20.85.28.28
CÈDRE BLEU REPROGRAPHIE
3, square Rameau 20.57.63.58
COPIA (SARL)
55, bd Vauban 20.57.08.26
COPY 121
80, rue Masséna 20.54.42.15
COPY ÉCLAIR
240, rue Nationale 20.57.92.88
DOCUMENTS SERVICES
55, boulevard Carnot 20.06.32.72
FLASH COPY
12, rue Saint-Sauveur 20.88.34.44
FLASH-COPY (SARL)
27, rue Faisan 20.54.89.79
FLEURUS'COPY
29, rue Fleurus 20.54.70.47
LA BOITE A COPIES
247, rue Nationale 20.54.88.77
NEBOUT (ETS M)
139, rue Solférino 20.30.05.40
NORD COPIE (SARL)
20, rue Armand-Carrel 20.88.34.90
PHOTOGAY (SA)
9, boulevard Papin 20.52.71.44

INSTITUTS DE BEAUTÉ

APHRODITE
31 ter, rue de Cobert 20.54.82.84
BEAUTÉ 2000
88, rue de Wazemmes 20.57.52.39
BEAUTÉ ET SCIENCE
61, rue de Béthune 20.63.98.78
BONDEUX JACQUES INSTITUT
60, rue Nationale 20.57.49.01
CAMOUFLAGE CENTER PASCALE
12, rue Faidherbe 20.31.97.07
CAROL'ESTHÉTIC'
97, rue Solférino - Les Halles 20.30.69.23
CENDRA
212, rue de Paris (Porte de Paris) 20.54.40.21
CENTRE STAUFFER
12, rue Tours 20.55.10.67
CLÉRIK CAROLE
97, rue Solférino 20.30.69.23
DANAÉ
44, rue Léon-Gambetta 20.57.41.98
FAY COIFFURE BEAUTÉ
12, rue de l'Hôpital-Militaire 20.54.64.77
GILLES SAILLY COIFFURE
16, rue de la Vieille-Comédie 20.57.32.95
GUYLAINE INSTITUT
181, rue Pierre-LeGrand 20.56.77.96
INSTITUT ATHÉNA
74, rue Esquermes 20.92.50.29
INSTITUT DE BEAUTÉ 89
89, rue du Faubourg-de-Douai 20.53.57.91
INSTITUT DE BEAUTÉ CATHERINE B
14, rue Ernest-Deconynck 20.57.90.55
INSTITUT DE BEAUTÉ HÉLÈNE GOVART
223, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.06.56.41

FIVES

Artistes en herbe



Les enfants ont réalisé une fresque colorée sur la façade du vieux chalet.

« Favoriser la parole des habitants et développer la solidarité envers les Fivois les plus démunis et très souvent exclus de la société », répondre aux demandes et aux besoins des adhérents (70 nouveaux en 1991) dans un grand nombre d'objectifs, tels sont les deux axes d'action de Mosaïque.

Ce centre social vient récemment d'être témoin de deux événements qui témoignent de ses activités tous azimuts. Il a renouvelé trois des douze

membres de son conseil d'administration que préside Jean-Pierre Lemoine : Fatima Aberkan, Christine Bouchard, Jacqueline Cardon. il vient également de permettre aux enfants de s'approprier une part de leur environnement pour le rendre encore plus agréable en réalisant une fresque colorée sur la façade du vieux chalet donnant sur la rue du Long-Pot, celui du Don Suisse qui fut à l'origine de la solidarité fivoise moderne.

Fives l'universitaire

L'Université, certes un peu forcée par l'étroitesse de ses locaux villeneuvois, joue la carte de la « décentralisation ». A la rentrée 90, les étudiants des sections Arts Plastiques et Histoire de l'Art, s'étaient installés dans les locaux aménagés pour eux par l'université Charles de gaulle. Lille III a pensé aux camarades de ces 600 étudiants, Fivois d'adoption, en aménageant dans la friche Maniglier des salles de cours d'Anglais, d'Histoire, etc., pour d'autres U.F.R.

Une nouvelle friche vient d'être louée à 300 mètres de là. Lille III va y installer six à huit grandes salles pour une centaine d'étudiants, à l'aise sur 1 570 m² disponibles et aménagés sans doute pour la rentrée.

La vie estudiantine ne s'établira hélas pas définitivement à Fives. Lille III attend le départ de la fac de Droit pour regagner le cœur de la cité universitaire au Pont-de-Bois.

LILLE-SUD

Home sweet home

Les étudiants espagnols, hollandais ou anglais en stage de deux ou trois mois aux facultés catholiques pourraient bien contribuer à l'indispensable changement d'image du quartier de Lille-Sud en variant sa population. C'est du moins le but visé par le projet D.S.Q. de Lille-Sud mené autour de Jean-Claude Sabre, conseiller de quartier.

Les représentants des H.L.M., du C.R.O.U.S. et des facultés ont travaillé sur le sujet avec

les élus du quartier et l'Association Sud-développement qui gère les centres sociaux.

Les travaux seraient confiés à des chômeurs. Après trois années de rotation, les appartements seraient rendus à la location classique.

Déjà, une délégation britannique a pu constater sur le terrain, le dynamisme innovant d'un quartier qui présente pas mal de similitudes avec la ville de Hull.

Créer une régie

Une régie de quartier devrait voir le jour à Lille-Sud ; il s'agit d'une entreprise de quartier dont l'objectif est de maintenir la qualité du cadre de vie et de l'améliorer en y impliquant les habitants.

Cinq grands principes : un territoire, des initiateurs et partenaires, des activités et ressources spécifiques, une politique de développement social et une organisation du travail particulière.

Si vous êtes intéressé par ce projet, faites-vous connaître auprès du D.S.U., au 20.53.44.40.

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Rallye Barberousse : première !



Musclez-vous les mollets sur 20, 40, 70 ou 100 kms.

Ils ont pédalé, pédalé, les participants au premier rallye

Barberousse, organisé par le vélo-club de Lille-Saint-Maurice-Pellevoisin. Des cyclo-touristes sont venus de différentes villes jumelées (Esch-sur-Alzette, Liège, Erfurt, etc.) pour se muscler les mollets sur 20, 40, 70 ou 100 kms. Rendez-vous l'année prochaine...

Et si vous souhaitez vous joindre au vélo-club pour les excursions dominicales, téléphonez au 20.22.86.47 ou 20.04.75.73.

QUARTIER LIBRE

Musique au cœur

« Regarde, pour le fa, tu mets ton doigt là ! » Dans le cadre des fêtes de la musique, l'école municipale du quartier a organisé un concert ; le petit orchestre (trois ans d'instrument en moyenne) et le grand

L'heure des maisons de retraite

L'arbre planté devant les quatre-vingt résidents du logement-foyer de Moulins et leur famille, par Patrick Kanner, adjoint à l'action sociale, symbolisait bien plus que la fin des travaux du « pavillon G » qui traduisent un grand pas vers l'humanisation des maisons de retraite.

En effet, devant le manque de maisons de retraite pour personnes dépendantes, qui est un problème national, l'équipe municipale a lancé un vaste programme : une maison de retraite par quartier, ouverte d'ici la fin du mandat municipal, réservée en priorité aux habitants du quartier.

La première maison existe déjà à Lille-Sud (la résidence de la Petite Maisonnée, place Albert-Thomas) gérée par l'association « Le temps de vie », ex-ADEPA. La structure prévue dans le Vieux-Lille, 93, rue Doudin, devrait être gérée par cette même association. Le programme de création de domiciles fixes pour personnes âgées comprend donc : l'ouverture du pavillon « G » à Moulins en septembre, le Vieux-Lille en 93, Fives (angle des rues Bernos et du Long-Pot), Centre (groupe Delory) fin 93, Wazemmes (îlot d'Aboukir) en 94, et les Bois-Blancs (chemin des vachers).

orchestre (cinq ans d'instrument au moins) ont joué des œuvres de Mendelssohn, Verdi, Strauss, Rossini... Pour apprendre la flûte traversière comme les deux jeunes gens sur notre photo, ou tout autre instrument (guitare, piano, saxo, trompette, clarinette...), renseignez-vous auprès de l'école de musique au 20.06.40.40.



Regarde, pour le fa, tu mets ton doigt là !

MOULINS

Droit sur Moulines

Les Lillois vont se réjouir d'avance de voir leur ville renouer avec sa tradition universitaire. Du moins provisoirement. C'est que, du côté de Villeneuve d'Ascq, le « campus » et ses satellites commencent à se sentir à l'étroit dans les bâtiments qui leur ont été alloués. Ils se tournent naturellement vers Lille. Mais plus tout à fait vers les anciens et traditionnels quartiers des facultés. Impossible : leur vocation a changé. Place Philippe-Lebon, par exemple, l'ex-fac des Sciences et de Médecine a cédé contre bons soins un magistral périmètre où prend forme un programme d'aménagement de logements.

L'Université de Charles de Gaulle, Lille III, a pris ses habitudes dans le quartier de Fives. A la rentrée universitaire, des cours d'Anglais et d'Histoire seront dispensés sur 1750 m² de la friche Maniglier. Mais un jour prochain (ou plus exactement, une année prochaine), classeurs, stylos et matière grise reprendront le chemin du Pont-de-bois à Villeneuve d'Ascq.

De même, l'installation du Droit à Moulines sera-t-elle également provisoire ? Quoique sans doute édifiante pour les aménageurs, les sociologues et les spécialistes de l'habitat urbain réfléchissent de plus en plus à l'intégration des étudiants dans le tissu urbain hors centre-ville et aux côtés positifs de la mixité des couches sociales dans la cité. Pour l'instant, la nouvelle faite par Pierre Mauroy du retour à Lille de la faculté de Droit s'en tient à l'aspect

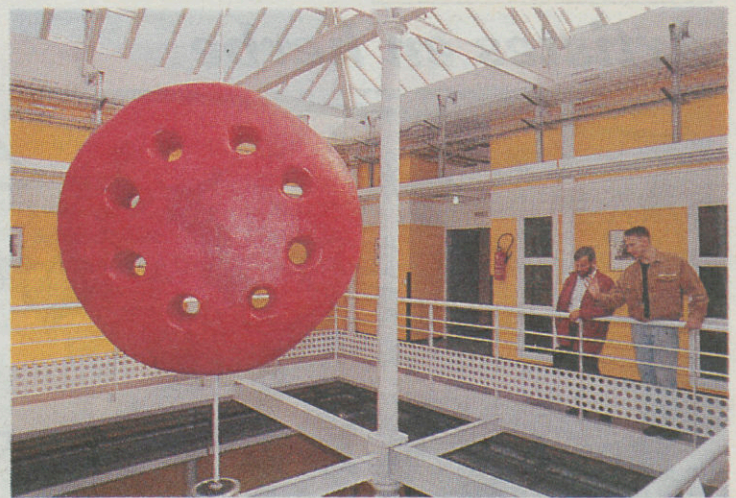
aménagement. C'est d'ailleurs le contrat Université 2 000 signé en 1990, qui prévoyait ce mouvement au bénéfice de Lille III, évoquée plus haut, et donc appelée à installer plus tard les sciences humaines, les lettres et les arts au Pont-de-Bois. L'opération « Droit » s'est vu attribuer un budget de 190 millions tandis que le Rectorat et les autorités universitaires se mettaient en quête d'un toit. Sept sites avaient été envisagés. Avec la ville de Lille, c'est l'ancienne usine Le Blan, rue Froissart à Moulines qui a été retenue, la municipalité ayant accepté d'acquiescer sous forme de « bail à construction » le sol qui lui reviendra de toute manière un jour lointain. On ne pouvait décemment pas laisser 7 000 étudiants dans l'expectative... Et le quartier de Moulines passer à côté d'une extraordinaire chance de revitalisation. Les tractations définitives devraient donc aboutir.

Une première étude avait envisagé la réutilisation des locaux industriels. Mais devant les difficultés rencontrées et les normes draconiennes de sécurité à respecter, l'université va devoir jouer les bâtisseurs. Cette réalisation immobilière et l'apport de sang neuf dans le quartier va en outre compléter le programme actuellement entrepris à Moulines par l'équipe municipale. Le métro, l'hôpital Saint-Vincent, un centre de la communication, le jardin des Olieux, la nouvelle place Déliot sont déjà plus que de simples signes avant-coureurs de la nouvelle destinée d'un secteur où on ne se bat désormais plus contre les moulins.

Le « 84 », un bon tuyau !

Bon, disons que vous travaillez dans le domaine de la création... vous êtes styliste, pourquoi pas, le temps d'un article. Ça y est, vous êtes entré dans votre personnage ? Bien, alors... vous vous lancez, enfin, c'est décidé, vous allez créer votre propre société. Et vous souhaitez vous installer sur Lille. Coup de fil aux quelques relations, voire mieux, aux quelques amis susceptibles de vous filer les bons tuyaux. Michel, architecte, vous indique un local sympa, mais situé dans une rue difficile d'accès tant la circulation y est importante... Catherine, photographe, vous montre une petite annonce intéressante... mais le prix de location vous donne la chair de poule... Après avoir épuisé tout votre carnet d'adresses, vous vous demandez si..., quand vous entendez parler du « 84 ». Le « 84 », mais qu'est-ce que c'est ?

Un pôle de création et de communication, installé au 84, rue de Trévise, dans le quartier de Moulines - ce dernier étant bien décidé à profiter du « coup d'accélérateur » que peut lui donner cette implantation - Les habitués et les anciens locataires le désignent juste par ce chiffre, le « 84 ». Des anciens locataires bien inspirés, le jour où ils ont entrepris de fonder une association, en 1989, quand Le Blan, propriétaire du lieu, met cette ancienne usine en vente. Impossible - financièrement - pour eux de la racheter... alors ils parviennent à convaincre la ville de Lille et la Soreli, société d'aménagement d'économie mixte, de l'acquiescer (5 millions de francs). Et d'y faire les travaux nécessaires (19 millions de francs). Aujourd'hui, le « 84 » se veut une « véritable boîte à outils de la communication », inaugurée le 25 juin dernier.



Dans le puits de lumière, un des mobiles accrochés à 20 m de haut.

Intéressé par cette idée, vous vous y rendez, histoire de voir à quoi cela ressemble... Dès votre entrée, vous « flashez » sur l'un des atouts du lieu : l'espace, atout qui se confirmera tout au long de votre visite. Dans le hall, trois mobiles sont suspendus dans le puits de lumière qui creuse les quatre étages du bâtiment. Trois mobiles colorés, de 2,5 mètres sur 1,5, accrochés à 20 mètres de haut, conçus et réalisés par les plasticiens de Deux « O » (les deux Olivier), l'une des douze sociétés qui ont choisi le « 84 » pour travailler. Au détour de votre promenade, vous rencontrez les différents occupants : **Othello** (création, exécution graphique) au premier étage, **Systèmes** (fermeture de bâtiment), **Van Laere** (illustration, enregistrement, organisation d'événements) et **Diable Rouge** (photocomposition, mise en page, intégration d'images) au deuxième, **Light Motiv** (agence photographique) au troisième, **Oma-Delhay** (maîtrise d'œuvre du futur palais des congrès de Lille), **Vynckier**

(architecture intérieure, le plus ancien locataire), **Sodima** (installation, maintenance de systèmes de lavage), **Bossa Nova** (architecture intérieure), **Europorters** (agence de presse économique), **Intersignes** (conception, réalisation de journaux) et les **Deux « O »** (décoration urbaine) au quatrième. Ce dernier étage est très sollicité, car très lumineux. Mais il reste encore quelques surfaces libres, au total, 4 000 m² sur les 8 000 existants. Vous êtes séduits par les vastes cellules que vous pouvez aménager comme bon vous semble, la lumière, la tranquillité. Et puis, tous les professionnels rassemblés sont soucieux d'affirmer et de promouvoir une image commune, de stimuler leur créativité, et pourquoi pas, de faire du « 84 » un pôle culturel.

En plus, ils sont sympas, les locataires avec lesquels vous échangez quelques mots. Ou tout au moins, en ont-ils l'air, vous ne les connaissez pas. Pas encore... Si, si, ils ont vraiment l'air sympa ! Et quand vous apprenez que ce centre se trouve à proximité du nœud autoroutier (une centaine de mètres) et du métro, vous n'hésitez plus... Ah, si, et... combien ça coûte ?

La Soreli, propriétaire et gestionnaire, propose deux formules de location : 400 F/m²/an (hors charge et en l'état) ou 550 F/m²/an pour des cellules équipées, auxquels s'ajoutent 135 F/m²/an de charges (y compris chauffage, entretien et gardiennage). Le prix moyen à Lille oscille entre 650 et 850 F/m².

Voilà, vous avez les locaux, il ne reste plus qu'à... Et oui, tant de choses à mettre en place, à organiser, à gérer ! Mais, vous avez le lieu, petit veinard, et quel lieu ! ... Au fait, n'oubliez pas de refilez le tuyau à vos amis...

COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



5th AVENUE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



Les Terrasses du Pont Neuf

58, Avenue du Peuple-Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. "Les terrasses du Pont Neuf" abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Commercialisation :



14, place des Patiniers - 59000 Lille - Tél. 20.31.61.70

Ouvert le samedi



LILLE - MARCQ LA CLAIRE FONTAINE

Le charme d'un espace de vie :

dans un jardin,

30 appartements avec balcon sud-ouest, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux.

677 bis, avenue de la République - Lille

Tél. 20.31.61.70

Je suis intéressé(e) par 5th avenue 58, avenue du Peuple-Belge La Claire Fontaine

Nom : Prénom :

Adresse :

Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

METRO 0692

WAZEMMES

L'avenir devant soi

A Wazemmes, la procédure D.S.Q., engagée en 1989, se terminera avec le contrat de plan État-Région, fin 93. Du moins théoriquement, puisqu'une réflexion est engagée, au niveau des différents partenaires pour profiter des acquis du D.S.Q. 89-93 et assurer la poursuite et l'intensification du développement de Wazemmes. « Je suis persuadé que désormais Wazemmes peut voler de ses propres ailes, sans le recours à un dispositif dit de quartier en difficulté », affirme Bernard Roman, adjoint au maire, délégué au développement social.

Certes, des problèmes subsistent. Certains îlots du quartier portent encore la trace de l'habitat vétuste ; la pauvreté et la précarité touchent encore beaucoup trop d'habitants ; la délinquance et les phénomènes de toxicomanie sont trop présents mais, selon B. Roman, « Wazemmes n'est plus un quartier en grandes difficultés, au sens du contrat de plan ».

Les crédits « injectés » à

Wazemmes, au titre du D.S.Q., s'élèvent à plus de 56 MF, dont une participation de 14,1 MF de l'État et de la Région.

Le programme global de développement a été élaboré dans la concertation. Et adopté, à l'unanimité, par le Conseil municipal de mars 1990. « Un programme D.S.Q. n'est seulement un plan de rénovation de logements ou de constructions d'équipements publics », précise Bernard Roman, « c'est un véritable schéma-directeur, incluant l'urbanisme et le cadre de vie, l'action sociale et économique, le socio-éducatif, la culture, la prévention, etc. ». Il implique donc un engagement de tous, bailleurs sociaux, sociétés d'aménagement (en particulier la Soreli), éducation nationale, C.A.F., associations, etc. « C'est grâce au consensus général établi sur des objectifs clairs que nous sommes parvenus aujourd'hui à rétablir les grands équilibres de ce quartier », se félicite l'adjoint au maire.

Entrent dans ce cadre : la rénovation des halles (et bientôt l'aménagement de la totalité du parvis, allant jusqu'à l'église St-Pierre-St-Paul) ; la vaste opération Gambetta-Flandres ; les zones d'aménagements (Iéna, Racine, Maene-Bie, Haubourdin-Esquermes) et les programmes de logements ou de réhabilitation (Le Bosquet, Les Bourleux, Charles-Six, Magenta-Fombelle et Fombelle-Bailleul).

En matière d'action sanitaire, sociale et socio-éducative, citons la mise en place de l'école des consommateurs, un centre de soins et de suivi pour l'alcoolisme, la lutte contre la toxicomanie (club de prévention « Itinéraires ») et action des « Craignos » ou l'établissement d'une charte regroupant le centre social et les associations Magenta-Animation et J.L.F. (cette dernière devant être relogée dans un immeuble neuf, 90, rue des Meuniers).

Dans le domaine sportif, il est prévu - outre le pôle sportif (voir encadré) -, un terrain de volley et de badminton (bd Victor-Hugo), en complément des installations réalisées en 91 sur le site Maene-Bie et de la salle Philippe-de-Girard.

Quant à la renaissance culturelle, elle est évidente. Citons les spectacles des « Avia-

teurs de Wazemmes », des « Chantiers de l'Inédit » ou encore le récent festival de l'accordéon.

Enfin, l'emploi : l'objectif majeur consiste à développer l'outil « Lieu-ressources-emploi-formation », en liaison avec la Mission Locale et l'insertion par l'économique, avec par exemple, cette année, l'aide au démarrage de l'entreprise d'insertion « Construire ». Ces mesures ne peuvent

qu'accompagner un processus de croissance économique du quartier, favorisant la création d'emplois. Et l'amélioration de l'image de Wazemmes est l'une des conditions nécessaires à l'installation d'investisseurs. « Mais je le réaffirme », conclut Bernard Roman « Wazemmes est sorti de la crise et dispose désormais de tous les atouts ».

OI. M.

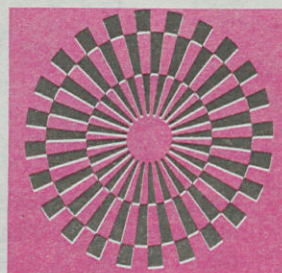
La fin de l'année verra le démarrage d'un programme d'équipements publics « structurants » et qui comprendra :

- la création d'un Centre d'Animation de la vie wazemmoise, comportant, dans le cadre de la réhabilitation de l'ancienne école Pape-Carpentier, la nouvelle mairie de quartier, une bibliothèque et une salle polyvalente (coût global : 5,5 MF - Architecte : M. Frisque),
- l'extension et la rénovation du centre social de la rue d'Eylau : construction d'une P.M.I., agrandissement de la crèche, réhabilitation des bâtiments existants permettant le développement des activités, création d'espaces verts (coût global : 5 MF - Architecte : Mme Fauvarque),
- la création d'un pôle sportif autour du stade Salengro et de la salle De Becker : construction d'un logement de concierge, aménagement de salles de lutte et karaté, de musculation, de boxe, club house, vestiaires, etc. (coût global : 5 MF - Architecte : Mme Proy),
- la rénovation du Square Ghesquières, opération exemplaire de concertation avec les habitants menée dans la perspective de la transformation radicale de l'îlot dit « Aboukir » (et bientôt « Apollinaire »). Elle comportera un cheminement minéral accompagné d'un éclairage décoratif, des mobiliers et jeux, une voirie aménagée en placette semi-piétonne donnant directement sur le Square (coût global : 1,3 MF - Maîtrise d'œuvre des Services Municipaux).

TÉLÉSURVEILLANCE



Télésurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Téléphone : 20.63.42.17 - Télécopie : 20.40.80.21

L'été à Lille :

NE RESTEZ PAS A L'OMBRE !

Comme chaque été, la ville de Lille propose un certain nombre d'activités pour les adolescents qui ne partent pas en vacances. Les différentes « opérations-été », réalisées depuis dix ans, sont issues d'une concertation, quartier par quartier. Quant aux plus jeunes, ils seront accueillis dans les centres de loisirs de la ville.



D. Rougerie en compagnie des participants au rallye V.T.T.

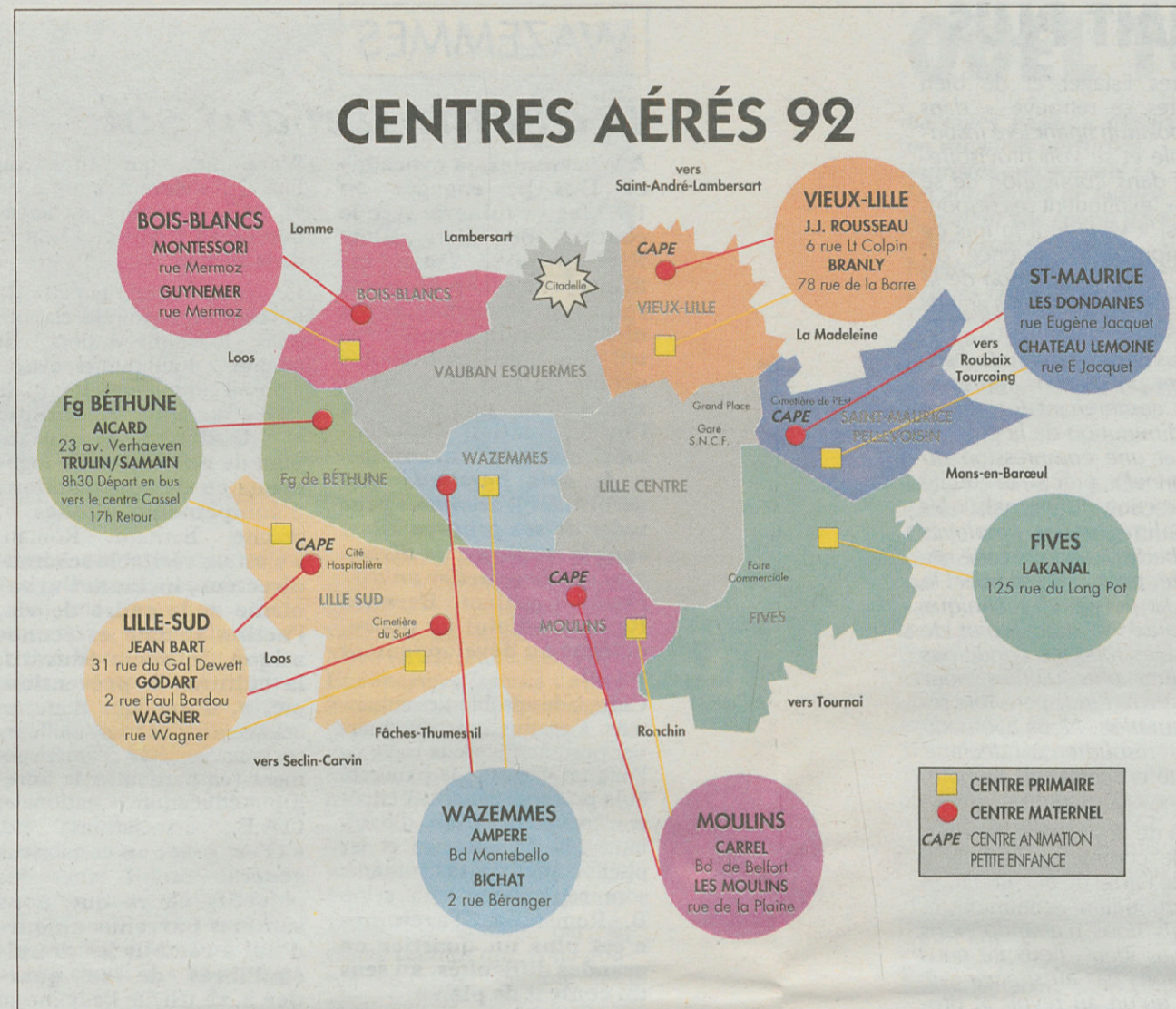
« Nous avons deux objectifs majeurs », rappelle Daniel Rougerie, adjoint au maire à l'animation, « Le premier est de favoriser le départ en vacances

des adolescents et des familles ; le second est d'accueillir, deux mois durant, les jeunes qui ne partent pas, dans les équipements socio-éducatifs lillois ».

Douze projets de quartiers – ou inter-quartiers – ont ainsi été élaborés, en vue d'activités de loisirs attrayantes.

Il y a d'abord les visites et les voyages, dans la région. Jusqu'en 1991, c'est la Maison de la nature (M.N.E.) qui menait cette opération, mise en place par la Ville, en concertation avec les associations, les conseils et mairies de quartier. La gestion en a été confiée cette année au Gedal, qui reçoit pour cela de la ville, une subvention de 120 000 F. Quarante-huit balades sont ainsi proposées à l'ensemble des lillois, avec des destinations familiales : la mer, les parcs d'attractions, les Monts-des-Flandres, la base des Prés-du-Hem et un circuit découverte du Vieux-Lille. On peut se renseigner auprès de sa mairie pour les dates de sorties.

Par ailleurs, la ville propose de multiples activités aux adolescents : séjours dans la région et à travers la France, sorties à proximité de Lille, et



bien sûr, maintien de l'accueil dans les quartiers, où les structures d'animation restent ouvertes tout l'été.

« En 1991, cette opération a concerné 4 051 jeunes, accueillis dans toutes les structures », souligne Daniel Rougerie. Ceci, grâce à divers partenaires financiers (caisse d'allocations, département, État, le F.A.S.) qui ont renouvelé cette année leur engagement. Le coût total s'élève à 3 747 229 F, dont 530 000 F pris en charge par la Ville.

La ville co-organise également avec le Gedal le rallye V.T. Tour et met en place pour la deuxième année consécutive un centre de loisirs, avec « La Deule », pour partenaire associatif (voir p. 13 rallye V.T.T.).

Cet été encore, tout sera fait pour que vous ne restiez pas à l'ombre !

Centres de loisirs : MODE D'EMPLOI

Conditions d'accueil :
 – être âgé de 2 à 12 ans,
 – être domicilié à Lille et/ou fréquenter une école de la ville,

– jusqu'au 31 juillet, puis du 5 au 28 août, de 8 h 30 à 17 h.

Inscriptions :
 Que dois-je faire pour que mon enfant fréquente un centre ?
 1) Lui procurer en régie de Mairie de quartier, ou en régie de la Caisse des Ecoles (1, rue Georges-Lefèvre, 20.52.79.33),
 – 1 ticket repas,
 – 1 ticket animation,
 – 1 ticket C.A.P.E. (Centre d'Accueil Petite Enfance), si l'enfant fréquente un C.A.P.E.,
 – 1 fiche de liaison.

Restauration :
 Le ticket repas comprend le déjeuner et le goûter.
 Tous les menus sont équilibrés à la semaine, élaborés par une diététicienne et soumis aux règles d'hygiène les plus strictes.

Animation :
 Le Directeur et son équipe élaborent un projet pédagogique transmis à la Jeunesse et aux Sports qui en vérifie la



mise en application lors de ses inspections.

Le projet est alors affiché dans les centres où les parents peuvent en prendre connaissance.

En plus des activités propres à chaque centre, la Caisse des Ecoles propose des dominantes qui sont des activités plus spécifiques permettant à l'enfant de découvrir, voire de s'initier à un sport.

Branly : 1^{re} quinzaine, tennis - 2^e quinzaine, équitation.

Carrel : 1^{re} quinzaine, judo - 2^e quinzaine, canoë.

...et aussi :
 excursions à la base des Prés du Hem, promenades en forêt, cyclotourisme, camping à Phalempin, Bouvines, Marchiennes, sorties diverses lac du Héron, jardin botanique, ferme des Dondaines, bois de Boulogne,...

Réglementation :
 Tous les centres de loisirs de la ville ont un numéro d'agrément délivré par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports. Chaque centre est dirigé par un Directeur diplômé et l'équipe d'animation est composée en majorité d'animateurs titulaires au Brevet d'Animation.

Nota bene : en raison de travaux importants dans les écoles, les centres André, Samain, Nadaud, Rabelais sont transférés dans les écoles Bichat, Carrel, Jean-Bart, Wagner.

RALLYE V.T.T.

60 participants sont inscrits dans ce projet lancé dans le cadre du programme d'animation de l'été 1992 en faveur des jeunes.

Cette opération, co-organisée par la Ville de Lille et la Fédération Régionale des Centres Sociaux du Nord et Pas-de-Calais, avec le soutien et la coordination technique du Gedal et de huit centres sociaux et Maisons de Quartier de Lille et de la Région se déroulera jusqu'au 23 juillet 1992.

Les participants sont des jeunes de 15 à 18 ans par une diététicienne et soumis aux règles d'hygiène les plus strictes.

Ce rallye ira à la rencontre des plus beaux sites culturels, historiques et industriels de notre région, de la Flandre maritime en passant par le littoral du Dunkerquois et du Calaisis, le Haut Boulonnais, l'Avesnois, l'Audomarois et la Région Lilloise.

A Vélo Tout Terrain, le vélo « Liberté » par excellence, ils pourront découvrir autrement et apprécier le côté « jardin et paysages » de ces différents sites qui seront traversés par les petites routes et sentiers.

Ce sera également l'occasion pour les jeunes de découvrir le patrimoine historique et culturel de la Région en visitant les villes fortifiées de Bergues, du Quesnoy, le Musée National de la Mer, le site archéologique de Bavay, l'écomusée de Fourmies ainsi que celui de l'industrie et de l'artisanat (du Centre Nucleaire de Gravelines, à la Cristallerie d'Arques, à l'artisanat d'art de la poterie et du verre à Sars-Poteries).

Fiction d'été

L'ÉDIFIANTE HISTOIRE D'UN CRACK QUI CRAQUE

Jean-Patrick Tiberghien-Costard laissa échapper pour la cinquième fois de la journée le dossier import-export de l'entreprise Mourdanet, à Sainghin-en-Barœul, sur la moquette frisée. Il y a vraiment des jours où on ferait mieux de rester couché. Il ressentait chaque partie de son corps comme un colis piégé. Des termites lui bouffaient les méninges. un peloton d'exécution tambourinait contre ses tempes. Il alluma sa cigarette à l'envers. Une odeur de filtre brûlé envahit instantanément son bureau paysager. Il jeta rageusement sa Marlboro dans le cendrier. Quelle panade, quelle mélasse, quel merdier, quoi !

Toc. toc. Mathilde Latrize, la secrétaire du patron, s'enclencha dans le chambranle de la porte : « Conférence, monsieur Jean-Patrick, n'oubliez pas vos notes sur le rapport Mourdanet ! ».

Il la regarda machinalement, la lèvres goguenarde. Depuis sept ans qu'il travaillait chez Fleuron-Michel, Mathilde Latrize portait le chignon à droite. Depuis sept ans qu'il pointait chaque matin, à 8 h 45, en qualité de cadre échelon six, elle répondait invariablement à son « ça va ? » matinal par un « Oh, vous savez, comme un lundi ! » (elle possédait une variante pour chaque jour de la semaine). Depuis sept ans qu'il émergeait à 10 890 F mensuels, plus avancement automatique, treizième mois, tickets-restaurant, Mathilde Latrize portait des robes qui lui bouddinaient la taille, la faisant ressembler à une montgolfière sur un réchaud à gaz.

Il articula : « Non, je n'irai pas, miss Latrize, ni aujourd'hui, ni jamais. Je me casse ». Cette légère entorse à son vocabulaire, d'habitude châtié, le comblait d'aise. Il avait été suffisamment gentil comme ça. Obligé avec le patron, attentionné avec le comptable, gracieux vis-à-vis de la fondée de pouvoir. Basta ! Ras-le-Bol ! Aujourd'hui, 17 juillet, c'était le point de rupture, le break, la syncope, le grand schisme. Il se leva, ferma à clés ses tiroirs, saisit son attaché-case, enfila le couloir en grandes enjambées sportives, dribbla le standard. Une voix aigrelette le saisit au vol :

– « Un appel pour vous, monsieur Jean-Patrick !
 – Dites que monsieur Jean-Patrick n'y sera plus jamais pour personne, qu'il met les bouts, qu'il vous tire sa révérence ; dites que Tiberghien-Costard décamille, dévise, enfin, dites ce que vous voulez, je m'en fous ! ».

Décidément, son langage se dégradait. La rue était ensoleillée. Il s'engouffra dans sa Golf diesel. Il prit machinalement la direction de la Foire commerciale, fit deux fois le tour des périphériques, chantant « Espana » à tue-tête, abasourdi par cette subite liberté. Il ne repassera même pas chez lui, c'était décidé. Trop de risque de tomber nez-à-nez avec sa belle-mère.

A hauteur de Ronchin, il jeta par la portière son carnet d'adresses. A Phalempin, il s'arrêta sur l'aire de repos et abandonna son attaché-case, contenant bilan de fin d'année, organigrammes, graphiques de pertes et profits, résultats d'audit et dossiers de contentieux. Au péage de Fresnes, Jean-Patrick Tiberghien-Costard se sentit pleinement mûr pour l'aventure solitaire. Égypte ? Yémen ? Côte d'Ivoire ? Il tâta la bosse de son chéquier, avec une moue circonspecte. « Tu iras loin » se disait-il, « tu as le vent pour toi. C'est si beau d'entreprendre de grandes choses, quand les jours rapetissent ! » Jean-Patrick se mit alors à klaxonner, en proie à une immense allégresse intérieure. Cadre, trente-huit ans, marié, deux enfants, carte bleue, Rotary-club et quarté-plus, le dimanche, il était passé bien près de l'irréversible, hihhi ! « Je décroche, ciao ! » Devant lui s'étendait un « no man's land » sans contrainte, sans horaire, sans hiérarchie, celui des vacances. Alors, il appuya un peu plus sur la pédale d'accélérateur.

Olivier Mondés

Enfin, ils pourront participer à un événement le 19 juillet à Lumbres, organisé par l'Espace Naturel Régional pour l'inauguration des 150 kilomètres de sentiers balisés pour le V.T.T. dans l'Audomarois.

Le départ du rallye a eu lieu le 9 juillet au Champs de Mars de Lille et l'arrivée se fera le 23 juillet sur Wattignies avec le lancement de la Tournée « Nos Quartiers d'Été » du car-podium de la Région Nord - Pas-de-Calais.

NORD-FRANCE CONSTRUCTIONS

L'ENTREPRISE RÉGIONALE PERFORMANTE
Au service des collectivités locales

| | |
|-----------------------|--------------------------|
| GÉNIE CIVIL | ÉQUIPEMENTS HOSPITALIERS |
| RÉHABILITATION | ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES |
| BÂTIMENTS INDUSTRIELS | ÉQUIPEMENTS SPORTIFS |

QUELQUES REALISATIONS :

| | | |
|---|---|--|
| E.C.L. à RONCHIN Maître d'ouvrage : E.C.L. Architecte : A. Bossan | SEGIN à SECLIN Maître d'ouvrage : SEGIN Maître d'œuvre : Cabinet D.D.L. | SALLE DES FÊTES D'ARMENTIÈRES Maître d'ouvrage : Ville d'Armentières Maître d'œuvre : G. Frisque |
|---|---|--|

SIÈGE SOCIAL
 Zone Industrielle B.P. 33 59930 LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES
 Tél. 20.48.44.00 - Fax : 20.35.15.23 - Téléc. : 130 600

| | |
|---|--------|
| NORD-FRANCE AGENCE COMPIÈGNE TECHNOLOGIE ZAC DE MERCIÈRES - Tél. 44.86.46.58 - Fax : 44.86.39.58 - Téléc. : 155 636 | PÉLÉGÉ |
|---|--------|



TENDANCES

Congrès du P.S. : L'UNITÉ RETROUVÉE

Cent cinquante socialistes du Nord ont participé le week-end dernier au 12^e congrès de leur parti, dans la vaste salle du Parc des expositions de Bordeaux, décorée de vingt et une roses, symbolisant les vingt et une années d'existence du P.S., fondé à Epinay.

Il s'agissait en fait d'un double congrès. Un congrès « ordinaire » qui s'est donné de nouvelles règles de fonctionnement interne et de nouveaux statuts « pour dépasser la logique des courants ». Et un congrès « extraordinaire », pendant lequel s'est manifestée, selon Bernard Roman, « l'unité retrouvée des socialistes ».

« Le congrès s'est rassemblé autour du gouvernement, du Premier secrétaire, Laurent Fabius et de la candidature de moins en moins virtuelle de Michel Rocard, aux présidentielles », précise le Premier secrétaire fédéral, avant d'ajouter que « les législatives restent la priorité ».

Bernard Roman remarque aussi une « certaine démarche modeste des socialistes », qui ne sont pas tombés dans le travers des discours enflammés « plus à gauche que moi, tu meurs ». « Il y a eu au contraire une réelle adéquation entre les discours et l'action de la Gauche au pouvoir ». Mais la modestie peut être aussi un frein et Bernard Roman regrette que parfois les socialistes « n'osent pas davantage : il nous faut placer le

curseur plus loin dans la voie de la réforme », dit-il en prenant l'exemple de l'abandon de la réforme de la taxe départementale.

Les travaux du Congrès ont aussi été marqués par l'annonce de la possible inculpation d'Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale et ancien trésorier du P.S. « Il y a eu une réaction unanime et spontanée de solidarité de tous les délégués » rapporte Bernard Roman, qui ajoute : « je ne ferai pas de procès à la justice ou à la presse. Chacun doit être placé devant sa propre exigence déontologique. Les hommes politiques, ce sont aussi des pères, des fils, des frères. On ne peut jouer impunément avec leur honneur et leur dignité ».

Enfin, ce congrès fut aussi celui du « Oui à Maastricht » et Laurent Fabius « a argumenté sur toutes les raisons qui font que notre oui n'a rien à voir avec celui de Chirac ou de Giscard ».

Bernard Roman se félicite aussi qu'un certain nombre d'amendements proposés par la Fédération du Nord ait été pris en compte par la commission des résolutions, « même si nous aurions souhaité aller plus loin dans le dépassement de la logique des courants ». Pour le Premier secrétaire, il faut aussi « reformer les liens avec les écologistes et trouver des accords de candidatures uniques ou de désistement réciproque ».

Enfin, Bernard Roman confirme sa décision de quitter ses

responsabilités au sein du secrétariat national, où il était en charge de l'information et de la communication et avait, à ce titre, participé au lancement de l'hebdomadaire « Vendredi ». « J'ai envie de consacrer mon temps à la Fédération du Nord et à travailler sur le terrain : nous devons, en effet, nous refixer un objectif ambitieux dans notre département. J'ai aussi le souci du développement de Lille, dont je suis l'un des adjoints au maire. C'est un pari, un défi qui nécessitent que je puisse rééquilibrer mon temps d'investissement. Enfin, je suis candidat à la candidature pour la 1^{re} circonscription. C'est un secteur où je travaille depuis des années. Je compte y faire une campagne résolue, dynamique et qui corresponde à ma vision de la politique ». Bernard Roman, qui reste membre du bureau exécutif et du comité directeur du P.S., où il continuera à défendre « la sensibilité qui est la nôtre dans le Nord », se définit comme un « socialiste bien dans sa peau, en tant qu'adjoint à Lille, vice-président de la Communauté urbaine, Premier secrétaire de la Fédération socialiste du Nord et bientôt en tant que candidat aux législatives ! »

G. L.F.

LIBERTÉ NE PARAÎT PLUS

« Ce n'est qu'un au revoir » : avec ce titre à la une, « Liberté » a publié, le 7 juillet dernier, son dernier numéro. Du moins selon la périodicité que nous lui avons connue. 44 salariés, dont 15 journalistes sont aujourd'hui au chômage.

Depuis quelques jours, nous avons tous quelque chose de « Liberté », en moins. Un pan de pluralisme, qui faisait de notre région, un exemple en matière de presse, s'en est allé. Dans le paysage journalistique nordiste, « Liberté » avait une place à part. Celle d'un quotidien d'opinion, portant sur l'actualité le regard du Parti communiste. C'est ce qui en faisait l'intérêt, même si nous étions loin d'en partager les analyses. Et pour avoir côtoyé sur le terrain de l'information l'équipe dirigée par Jean-Marie Diricq, rédacteur en chef, nous pouvons témoigner de la sincérité des convictions, du sens aigu de la mission que s'étaient assignés ces femmes et ces hommes qui chaque jour faisaient « Liberté ». Aujourd'hui, leurs voix et leurs plumes nous manquent.

Le premier numéro est paru le 4 septembre 1944, avec un texte d'Aragon. Moins d'un demi-siècle plus tard, le journal de Louis Lallemand, de

Jacques Estager et de bien d'autres se retrouve « dans une position financière insoutenable et se voit provisoirement dans l'obligation de se taire », expliquent ses responsables, « victime à la fois de l'érosion de l'influence du P.C.F. et de ségrégation de la part des détenteurs des grands budgets publicitaires ».

« Nous étions contraints d'envisager un plan de redressement comprenant forcément une diminution de la pagination et une compression du personnel », précise le comité de direction du journal, « les journalistes et les employés de Liberté ont admis cette nécessité pour sauvegarder le titre. Le personnel technique a épousé un autre point de vue. Dès lors, les conditions n'étaient plus réunies pour poursuivre l'indispensable restructuration. Nous avons dû nous résoudre à déclarer Liberté en cessation de paiement ».

Au vu de la situation, le tribunal de commerce de Lille a décidé l'arrêt de l'exploitation du quotidien communiste. « Mais nous n'abandonnons pas nos idées, nous ne nous résignons pas au silence : ce n'est qu'un au revoir », promettent Yvan Renar, Jean-Raymond De Grève et Jean-Marie Diricq.

G. L.F.

27 septembre : LES SÉNATORIALES

Le 27 septembre, auront lieu les élections sénatoriales. C'est Pierre Mauroy qui conduira la liste socialiste, composée de Jacques Bialski, Guy Allouche, Paul Raoult, Dinah Derycke, Daniel Vanhove, Daniel Mio, Ariane Capon, Marc Montuelle, Jacques Warin et Gisèle Olleville.

Yvan Renar sera, lui, tête de liste du Parti communiste. Hector Viron, après 23 ans de présence au Palais du Luxembourg, ne sollicite pas de nouveau mandat.

Les Verts et le Front National ont annoncé également des listes. A droite, rien n'est encore décidé. La « dissidence » d'Alex Turk pourrait entraîner trois listes : la sienne, celle du R.P.R. « orthodoxe » et une liste U.D.F.

Élus pour neuf ans, les sénateurs sont au nombre de 304, élus dans les départements par un collège dit de « grands électeurs », composé de députés, de conseillers généraux et régionaux, élus dans le département et de délégués des conseils municipaux ou de leurs suppléants. Ces derniers seront désignés, lors du conseil municipal qui se réunira, le dimanche de braderie, le 6 septembre.

Le Sénat est renouvelable par tiers. Les départements sont classés en trois séries, A, B et C. En septembre, la série B, dont fait partie le Nord, sera renouvelée. Les « grands électeurs » éliront donc onze sénateurs pour notre département.

NOTRE DIFFERENCE, VOTRE AMBITION...



Parce que votre projet est avant tout une affaire de passion, il mérite cette même passion qui nous anime depuis plus de 70 ans. Parce que votre projet est aussi une affaire de raison, nous lui apportons notre souci constant de la Qualité, de la technicité et de l'innovation. Parce que votre projet est une affaire d'Hommes, nous voulons être de véritables partenaires, créatifs et responsables à l'écoute de vos besoins. Bâtiment, Bâtiments Industriels, Travaux Publics, Génie Civil : dans leur spécialité, les Hommes RABOT DUTILLEUL affichent clairement leur différence : consacre votre ambition, ensemble...



Siège Social :
10, avenue de Flandre
BP 10 - 59442 WASQUEHAL BLANGY
Tél. 20 81 53 53

Agences :
ARRAS : 49, rue Roger Salengro
62223 SAINT-LAURENT BLANGY
Tél. 21 59 91 69

PARIS : ZAC Paris Nord II
69, rue de la Belle Étoile BP 50924
93958 ROISSY Charles de Gaulle Cedex
Tél. (1) 48 63 72 77

MARNE LA VALLEE : Discovery land
BP 22 - 77905 MONTERRAIN Cedex
Tél. (1) 64 36 46 73

Barrages de routiers :

QUEL TOHU-BAHUT !

Barrages, pagaille, départs en vacances perturbés, touristes mécontents : les autoroutes de France n'avaient pas connu pareille effervescence depuis longtemps. Les routiers ont pris les Français en otage. Il fallait réagir. Ce qu'a fait le gouvernement : la loi du plus fort, ou du plus excité, ne peut quand même pas se substituer à l'état de droit !

Nous sommes en juillet 1992, après Jésus-Christ. Et toute la Gaule est paralysée. En bordure de la forêt de Phalempin, par exemple, les « automobiliae touristae » ne peuvent passer. Une bande d'irréductibles gros bras croisés, sortes d'Obélix frondeurs, livreurs de menhirs – ces pierres qui ne roulent plus – et de bien d'autres marchandises indispensables, livrent bataille. Ils mènent combat (saignant) contre permis (à points). Des irréductibles qui ont mis pied à terre, et campent à proximité de leurs 35 tonnes. Une jacquerie. Celle des « serfs d'aujourd'hui », comme les a appelés François Mitterrand, enfermés dans leur système stakhanoviste, que seule la C.B. vient à distraire.

La France paralysée. Après une semaine de bouchons, 150 barrages de routiers résistaient encore. Des milliers de gendarmes et de C.R.S., ainsi que des chars A.M.X. 30, tentaient de résorber le blocus des camionneurs. Un barrage levé. Et voilà qu'un autre se reformait un peu plus loin.

Tout en restant ferme sur le principe, le gouvernement a



Un char A.M.X. 30 tentant de résorber le blocus des camionneurs.

maintenu le dialogue et la négociation. Avec les routiers, leurs délégués, élus sur les barrages ou leurs représentants syndicaux et leurs patrons. Oui, la vie de routier est une vie de galère. Des rythmes démentiels, des semaines harassantes, une vie familiale et personnelle perturbées. Plus les risques encourus : ces longues heures à conduire sans s'arrêter ou à attendre aux frontières, dépasser les vitesses autorisées pour ne pas livrer en retard...

Mais il fallait aussi faire comprendre que le permis à points n'a pour but que de défendre la vie. La leur, comme celle de tous ceux qui, sur la route, peuvent être menacés par ces chauffards, qui chaque année, en France, tuent 10 000 personnes, en blessent 200 000 autres, dont certaines restent handicapées à vie.

Face à la révolte des bahuts, deux attitudes possibles : ou cé-

der à la pression – ce que préconisaient certains ténors de l'opposition –, c'est-à-dire reculer. Ou faire avancer les choses, refuser la démagogie, quitte à déplaire à certains. C'est cela, gouverner. Pierre Bérégovoy et son équipe ont prouvé qu'ils maîtrisaient cet art difficile.

G. L.F.

Manifestation agricole
LA FACTURE

Depuis quelques jours déjà, les routiers bloquaient les autoroutes. Les taxis, quant à eux, venaient de terminer leur « opération escargot » sur le boulevard périphérique. Un vendredi pas vraiment banal, à Lille, au début du mois de juillet !

Et ce fut le tour des agriculteurs qui avaient décidé de se donner rendez-vous pour manifester contre la politique agricole commune.

Le reste de la journée, tous ceux qui étaient en ville, ce 3 juillet, s'en souviennent : un début de manifestation plutôt calme, dans la tradition des manifestations agricoles, avec défilés de tracteurs, bouchons sur le périphérique, meeting... ; et une fin difficile, marquée par de nombreux actes de vandalisme : des casseurs issus des rangs des manifestants ou de quelques groupuscules spécialistes de ce genre d'exactions, s'en prenant, notamment, aux panneaux et aux feux de signalisation des grands axes lillois.



Un vendredi pas vraiment banal à Lille !

L'heure est maintenant au bilan. La Communauté urbaine de Lille a, pour sa part, estimé le coût des dégâts à deux millions de francs, un coût qui sera bien évidemment supporté par l'ensemble de la collectivité. Au total, ce sont 50 carrefours qui ont été touchés et 60 feux tricolores mis hors service, 10 poteaux de jalonnement et 100 panneaux de signalisation.

D'autres équipements (Abribus, planimètres), des voitures particulières ainsi que les vitres de l'Hôtel de Ville ont également été la cible des manifestants, mécontents, sans doute, de ne pas pouvoir atteindre la préfecture.

G E N S D ' I C I

• **Hervé Bourges** quitte la présidence du conseil d'administration de l'École supérieure de journalisme de Lille (fondée en 1924), un poste qu'il a occupé pendant plus de dix ans. Son successeur est **Loïc Hervouet**, un ancien de l'E.S.J., âgé de 47 ans et directeur général du quotidien « La Charente Libre ».

• **Alain Guihard**, 43 ans, est le nouveau directeur de Fréquence-Nord, la doyenne des radios décentralisées de Radio-France. Comédien et journaliste, il a participé en 1975, à la création d'une radio aux Antilles, puis a suivi les dossiers de Radio Bleue et Radio 7, pour Radio-France. Il a ensuite dirigé successivement Radio-France-Creuse (1982), Radio-France-Périgord (1986) et Radio-France-Drôme (1989). Il est le créateur de la « Truffe de platine », le trophée Radio-France de la chanson.

• **Anne Voiturier**, membre du barreau de Lille, vient d'être élue vice-présidente de la Fédération nationale de l'union des jeunes avocats (F.N.U.J.A.), le principal syndicat d'avocats de France. Une désignation qui, selon les statuts du syndicat, entraîne-

ra automatiquement l'élection de l'avocate lilloise, à la présidence nationale, l'an prochain.

• **Jacques Dufresnes**, un universitaire de 42 ans, chargé d'enseignement dans une école d'ingénieurs à Lille, a été élu à la présidence nationale de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E.). Père de deux enfants de 14 et 16 ans, il milite depuis 1978 à la F.C.P.E., dont il préside le conseil départemental, depuis quatre ans.

• **Thierry Mignauw**, né à Mazingarbe en 1949, ancien élève de l'École Polytechnique (promotion 1969) est entré en 1974, à la S.N.C.F. Chef d'établissement à Arras, puis à Lille, de 1977 à 1981, il était depuis avril 91, le directeur de cabinet de Jean Costet, directeur général de la S.N.C.F.

Thierry Mignauw revient à Lille, en qualité de directeur régional de la S.N.C.F., un poste qu'occupait depuis huit ans, **Jean-Didier Bodin**.

• **René Dumont**, président pendant seize ans du district Flandre de football, vient

de céder la place à son premier vice-président **Jacques Debuck**, l'actuel président de l'Iris-Club de Croix, l'un des plus gros clubs de la Ligue, sur le plan des licenciés.

• **Alain Van Der Malière** a été pendant trois ans et demi, le directeur régional des affaires culturelles. Cet ancien professeur de lettres avait travaillé à Rouen, Le Havre et Amiens, avant d'arriver à Lille. Passionné d'action culturelle, il a été nommé par le Conseil des ministres du 24 juin, directeur du théâtre et des spectacles. Un poste au ministère à Paris, donc, qui ne l'empêchera pas de continuer à habiter près de Lille, où il s'est acheté une maison : « je fais le pari du T.G.V. », dit-il en souriant.



• **Philippe Blouin** succède à **Pierre Devilder**, à la présidence du Rotary-Club de Lille, fondé en 1927.

1^{ère} École de Vente Française

ÉCOLE DE VENTE

- Admission Bac : 2 années d'étude
- Admission Bac + 2 : 1 année d'étude

ÉCOLE DE VENTE EUROPÉENNE

- Admission Bac : 3 années d'études

SUP DE VENTE

- Spécialisation Bac + 3 normes européennes pour titulaires d'un Bac + 2 commercial

PARTENARIAT :

Les 80 entreprises du Club des Managers de Vente

DÉBOUCHÉS

5 offres d'emploi par élève en moyenne à la sortie des études

IPRA
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE VENTE

RENSEIGNEMENTS :
45, Bd Leclerc, BP 265 - 59055 Roubaix cédex 1

Tél. : 20.73.10.18

ÉCOLE CONSULAIRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING

SELECTION LE 24 JUILLET

LE BASE-BALL : UN SPORT DE BASES

Il faut réellement être passionné pour s'adonner à la pratique du base-ball, surtout dans un pays, connu pour ses traditions, comme le nôtre. Le club de base-ball de Ronchin, c'est l'histoire d'une passion. Celle d'un pratiquant de boxe française touché par le virus lors d'un séjour aux States. A son retour, c'est le récit et la discussion entre copains qui se laissent séduire, et c'est le départ pour une grande aventure. Mais à ce stade, le base-ball dans le Nord, c'est encore le désert. Il faut la volonté, et la persévérance de Daniel Lacharrière pour relever le défi. Cinq ans plus tard, le défi est largement réussi. Il suffit de se rendre sur les terrains du stade Pierre-de-Coubertin pour s'en rendre compte.

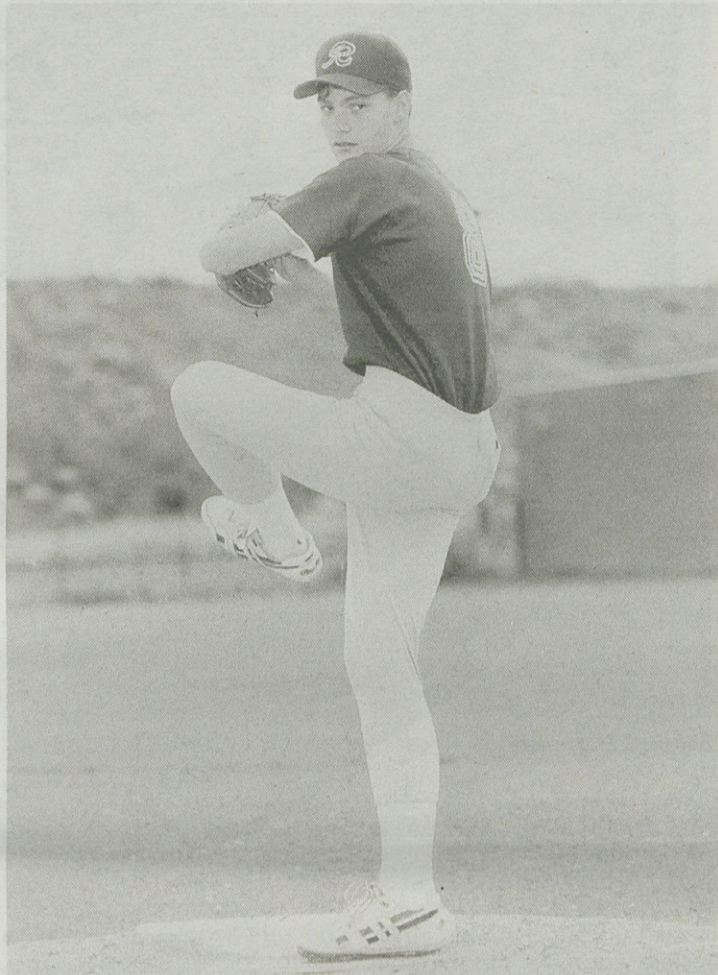
Un essor continu

Aujourd'hui, le club compte 200 licenciés, toutes catégories et âges confondus, comprenant deux équipes féminines, et un engagement dans la compétition en divisions départementales et régionales. A noter que l'équipe senior disputera la saison prochaine, le championnat de Nationale I.

L'ensemble des équipes est dirigé par deux entraîneurs américains, venus spécialement des États-Unis : Steeve Nesbitt et John Pilch. Steeve, le plus ancien vient de East-Lanning, dans le Michigan, où il exerçait la profession de manager de basket. Aujourd'hui, tout en donnant des cours d'Anglais pour vivre, il s'est investi dans le base-ball au club de Ronchin, encadrant, disciplinant ses membres. Tout en ne laissant personne de côté, confirmés ou débutants, il les entoure avec la même passion, le même zèle, la même envie de transmettre son savoir.

Une idée généreuse

Le club ainsi structuré, en



moyens et en hommes, son président Daniel Lacharrière pense maintenant développer le base-ball dans le Nord par des actions de démonstrations et d'initiation. Mais une ambition, (encore une !) lui tient particulièrement à cœur, celle de promouvoir le base-ball par une action sociale pour aider les quartiers, en combattant la délinquance et la drogue en partenariat avec les maisons de quartier, les centres sociaux et multisports. Le démarrage a eu lieu à Lille dans le quartier du Faubourg-de-Béthune, d'autres actions sont prévues à Fives, à Lille-Sud, et dans le Vieux-Lille. Le sport au service de l'intégration des jeunes, cela n'est pas

nouveau. Le football a déjà fait ses preuves mais le base-ball, sport de contact mais aussi de réflexion peut ouvrir de nouveaux horizons dans ce domaine.

Le base-ball nordiste se veut donc un sport convivial et universel. Sport compétition pour les uns, sport loisir pour les autres, où chacun puisse se retrouver pour partager un moment d'enthousiasme et d'amitié.

Pour tout renseignement, adressez-vous au Comité départemental du Nord de base-ball : salle Gaston Debecker, rue d'Iéna à Lille. Tél : 20.91.78.37.

Bernard Verstraeten

LE L.O.S.C. SUR LES STARTING-BLOCKS

Comme tous les clubs de première division, le L.O.S.C. a repris l'entraînement afin de préparer dans les meilleures conditions possibles la saison 92-93. C'est sous la houlette du nouvel entraîneur Bruno Metsu que les joueurs se sont retrouvés avec pourtant quelques petits changements et notamment l'arrivée d'Ed-

gar Borgès, Walquir Mota, Samba N' Diaye et le retour au bercail d'Oumar Dieng. Un L.O.S.C. plus offensif pour séduire le public telle est la volonté du président Besson et de Bruno Metsu. Pourquoi pas? Rendez-vous donc au stade Grimonprez-Jooris, le samedi 15 août face à Caen.

Les premiers matches du L.O.S.C. :

Les samedis 8 août : Strasbourg-Lille;
15 août : Lille-Caen;
22 août : Montpellier-Lille;
29 août : Valenciennes-Lille;
2 septembre : Lille-Paris Saint-Germain;
12 septembre : Toulouse-Lille;
19 septembre : Lille-Metz.

EN ROUTE AVEC... LA CITROEN ZX T.D.



Mais avant, un petit mot du nouveau moteur de la ZX Volcane 2 litres injection. La nécessité du catalyseur a mené les techniciens de Citroën à faire quelques prouesses pour en maintenir le niveau à hauteur du 1,9 litres injection. Certes, on a perdu 7ch mais la souplesse est en progression de 10%. La consommation pâtit d'un écart du même ordre.

Mais nous sommes pressés de parler de l'extraordinaire moteur diesel de 1 905 cm³ turbo compressé. Disons-le tout de go, il constitue une nouvelle référence. Sa puissance (92 ch) est certes surprenante mais c'est son couple (c'est-à-dire sa faculté d'entraînement à bas régime) qui stupéfie avec un gain de 64% par rapport au moteur atmosphérique. Citroën a baptisé ce concept le « Diesel Plaisir ». A juste titre.

La ZX, si elle est une voiture verte, respectueuse de l'environnement, n'en est pas moins un foudre de guerre. Quand le besoin s'en fait sentir, il suffit de solliciter un moteur toujours prêt pour avaler la courbe dangereuse, effectuer un dépassement difficile, effacer les écarts de conduite des conducteurs de plus en plus enclins à la somnolence. Il vous suffit de 12 secondes pour passer de 80km/h à 120 km/h en 5°. Epoustouffant! Reste que sur les autoroutes françaises, il vaut mieux retenir la fougue de l'engin qui ne manifeste ni à-coups, ni vibrations (du moins en-dessous de 160 km/h).

La clientèle française qui est friande de diesel est comblée dans ce segment de ventes. Bien sûr la ZX T.D. est vendue 100 700 F en version Avantage et 107 700 F en version Aura, mais ce diesel galopant ne consomme que 4,3 l/100 km à 90 km/h. Mais alors pourquoi donc Citroën nous rebute-t-il avec d'inimaginables lève-vitres manuels? Et mal placés de surcroît. A électrifier toutes affaires cessantes. Sans augmentation de prix, s'entend.

ALFA 33 CATALYSÉE

Les Alfa Romeo 33 se catalysent elles-aussi pour l'année modèle 93. S'ils ne perdent pas de puissance sur les Boxer 1,3 ie et 1,5 ie, par exemple, les performances sont légèrement revues à la baisse particulièrement dans les longues accélérations. La moyenne des trois consommations demeurent raisonnables et gravitent autour de 7,7 l/100 km. La marque au trèfle a voulu compenser sur ces modèles 33 de 6 à 8 cv vendus de 77 200 F à 135 200 F pour la 33 Q 4. Le réseau commercial a fait remonter au fabricant les remarques et desiderata de la clientèle. D'où une multitude de perfectionnements pas toujours tangibles comme une nouvelle peinture, une meilleure climatisation, un passage de vitesses plus précis et plus rapide, une direction assistée plus silencieuse, la suspension avant révisée. Votre 33 sera plus étanche, mieux équipée électriquement.

Depuis plusieurs années, nous l'avons bien senti, Alfa Romeo centre ses efforts sur la qualité, donc sur une réduction des frais d'entretien. Dans ce domaine la superbe 155 dégage la voie encore loin devant.

VITE DIT

• Le n° 11 de **Presto** ! vient de sortir, avec un supplément **Festivo**, consacré aux festivals rock de l'été et un compact-disque - le quatrième en moins d'un an ! Mine de rien, ça fait quand même 27 groupes qui maintenant disposent d'une carte de visite qui (on l'espère en tout cas) leur permettra de gravir une ou deux marches de plus sur l'escalier glissant de la célébrité !

• F.R.3 diffusera le 29 août, à 12 h, « La ville dont le prince est un P'tit Quinquin », un divertissement de **Robert Lefebvre**, en hommage à Desrousseaux, ainsi que « D'amoureuses histoires », de et par **Ronny Coutteure** (à partir du 24 août, 12 h 30).

• **Gérard Durozoi**, prof de philo à Wattrelos et critique d'art, publie le « Dictionnaire de l'art moderne et contemporain » (495 F - tirage : 6 600 exemplaires), une « somme » de 700 pages, 1 800 illustrations et 2 200 notices, réalisée en cinq ans, grâce à une quarantaine de collaborateurs.

• **Ddo**, le bulletin eurorégional d'infos en art contemporain (tél. 20.40.21.58) publie son n° 4. Un numéro sur la passion qui anime les collectionneurs. Le numéro d'été paraîtra début août. Il sera consacré aux associations.

• A l'occasion de son 20^e anniversaire, les galeries **Spilliaert** de Lille (**Art Prestige**, rue Solferino ; **Art Conseil**, rue Jean-Sans-Peur et **Spilliaert**, rue des Fossés) proposent jusqu'au 1^{er} août, une rétrospective des petits et grands maîtres de la peinture figurative.

• **Jéf Aérosol**, artiste peintre et grapheur, qui manie aussi bien le pinceau que le pochoir, a décoré (façade et intérieur), le « **Point de repère** », le nouveau lieu d'accueil pour jeunes, rue Ste-Anne.

• De passage en **Avignon**, allez faire un tour à l'ancienne caserne des pompiers de la « cité d'épate », 116 rue Carreterie : les troupes théâtrales lilloises présentent chaque jour, six spectacles, dont deux créations, jusqu'au 30 juillet.

• A la mi-septembre, troisième édition du **Festival de théâtre amateur des Pays du Nord**. Une vingtaine de troupes occupera trois lieux : Léo-Lagrange à Hellemmes, Massenet à Fives et les Nuits Blanches à Wazemmes.

OI. M.

Les arts au soleil, avec la M.A.J.T.

DE LA VAGUE, A L'ART

Troisième édition, cet été, de l'opération lancée par le ministère de la Culture et joliment baptisée « Les arts au soleil ». But du jeu : que vos lieux de vacances en bord de mer laissent aussi un peu de place à la culture. Ainsi ne bronchez-vous pas idiots, grâce à un programme imaginé par la Drac et l'équipe de la M.A.J.T. de Lille, qui, indéniablement, a la cote.

La côte. D'Opale, bien sûr. Dans notre région, on vénère : vous êtes des milliers à y passer vos congés, entre frontière belge et baie de Somme. A vous balader le long des plages, à vous jeter dans les vagues ou à y jouer le lézard au soleil. Regardez autour de vous : une joyeuse équipe d'écrivains, de poètes, de musiciens, de philosophes, de comédiens vous a rejoint, là, face à l'océan. Les bourlingueurs des « Arts au soleil » sont emmenés par Michel Denis et l'équipe de la Maison d'accueil des jeunes travailleurs de Lille-Moulins, à qui la direction des affaires culturelles a confié l'organisation de l'opération. On y retrouve aussi Agnès Martel et l'ensemble des conseillers de la Drac pour un joli p'tit programme qui vous mènera d'Étaples à Dunkerque, jusqu'au 13 août. Il y a de quoi se laisser prendre au jeu : sur la piste d'une intrigue policière, à bord d'un « bateau-livre », au cœur d'une caravane en fête ou au sommet de la



Michel Denis entouré de son équipe (photo D. Rapaich).

pointe de la Crèche, les « Arts au soleil » vous invitent à embarquer pour :

• de « **mystérieuses utopies** » (dans le Boulonnais, jusqu'au 25 juillet) : un jeu littéraire qui mêle intrigue policière, références littéraires et clins d'œil au patrimoine de la région,

• le « **bateau-livre** » : du 25 juillet au 13 août, le « *Notre-Dame des Flots* » sillonnera la côte. Véritable bibliothèque flottante, on pourra y découvrir des livres, mais aussi y rencontrer des écrivains, des conteurs, à quai ou au large,

• la **caravane**, qui partira d'Étaples le 18 juillet et rejoindra

le « **bateau-livre** », pour suivre son parcours, s'installant à proximité du quai. Véritable caverne d'Ali Baba, elle sera composée d'artistes de rue, jongleurs, clowns et autres fantaisistes,

• la « **Pointe de la Crèche** » (du 11 au 13 août), entre Wimereux et Boulogne : en ce lieu béni des pêcheurs de moules, on parlera voyages, terres inconnues et destinations nouvelles, avec des écrivains, des poètes et des comédiens, tandis que croiseront au large, ferries et cargos. Ames voyageuses, ne pas s'abstenir !

Les Arts au soleil, c'est, selon les organisateurs, « l'occa-

sion de donner à voir et de donner à faire aux estivants ». Cette année encore, les bibliothèques du littoral proposeront leurs livres sur la plage ou au jardin public. Et les musées ouvriront leurs portes pour des nocturnes exceptionnelles, agrémentées d'animations. Ne ratez pas, en particulier, l'expo consacrée à Georges Mathieu, à Boulogne (rens. : 21.80.00.50). Bref, tout est fait pour attiser la curiosité du vacancier, et le faire passer de la vague, à l'art...

O. Mondès

• **Renseignements :**
M.A.J.T., tél. 20.52.18.29.

MUSEZ !

Depuis plusieurs années, l'Association des Conservateurs des Musées du Nord - Pas-de-Calais et le Comité Régional de Tourisme du Nord - Pas-de-Calais travaillent ensemble pour mettre en œuvre une politique commune de mise en valeur du patrimoine prestigieux constitué par les Musées de la région.

Leur densité surprenante - un musée au moins tous les 40 km - la diversité des domaines abordés - Beaux-Arts, Archéologie, Histoire, Sciences et Techniques... - le réel dynamisme dont ils témoignent le plus souvent par la qualité de présentation des collections, en font des jalons culturels essentiels dans la visite de la région.

Un document manquait cependant à la promotion des musées du Nord - Pas-de-Calais, à savoir une carte touristique qui leur soit spécifique.

C'est pourquoi, l'Association des Conservateurs des Musées du Nord - Pas-de-Calais, a édité la carte « Au Pays des Musées » ; elle situe les 33 musées de la région et les musées belges inscrits dans un rayon de 20 km au-delà de la frontière, et donne leurs principales caractéristiques ainsi que des renseignements pratiques.

Cette carte tirée à 100 000 exemplaires est diffusée gratuitement à travers les réseaux du C.R.T. et les Musées du Nord - Pas-de-Calais.

MARIAGE DE SAISONS

Le centre d'action culturelle classé « scène nationale » La Rose des Vents et le cinéma d'art et d'essai, classé « recherche » Le Méliès ont décidé de joindre leurs forces, leurs atouts et leur identité respective « dans un souci commun de développer à Villeneuve d'Ascq une activité culturelle foisonnante », selon le faire-part de mariage envoyé à l'issue de deux années de fiançailles.

L'administration du Méliès (association Ombres Vives)

est venue s'installer à la Rose des Vents, bd Van Gogh. Ces deux structures culturelles, certes villeneuvoises, sont cependant fréquentées, pour trois-quarts, par un public qui n'habite pas la ville nouvelle.

Le 10 septembre prochain, elles présenteront ensemble un programme commun de théâtre, de cinéma et de danse : dix-sept pièces de théâtre, quatre spectacles de danse, trois rétrospectives cinématographiques (Mizoguchi, Jacques Rivette et Antonioni), des hommages au cinéma italien, à John Cassavettes, à Michael Powell et à Shakespeare au cinéma.

• **Renseignements**
au 20.91.02.02
et au 20.05.57.21.

Festival de Lille 92

EN ANGLAIS DANS LE PROGRAMME !

Le Festival 92 (23 octobre - 21 novembre) traverse le Channel, quelques mois avant l'ouverture du tunnel. Musiques - du baroque au rock ! -, danse, cinéma, vidéo, photo et même sport sont au menu de ce Festival « british », élargi au Commonwealth et particulièrement à l'Inde.

L'affiche représente la reine d'Angleterre. Elle annonce le dernier cru du Festival de Lille, orchestré depuis quatre ans maintenant par Brigitte Delannoy. Un millésime fruité, épicé, effervescent : 60 manifestations en moins d'un mois. Depuis deux décennies, chaque festival s'articule autour de la présence d'un créateur phare - Iannis Xénakis, Michel Portal - ou autour de la culture d'un pays - les Pays-Bas, l'Italie, les États-Unis, et l'an dernier l'Espagne. Celui de 1992 braque ses projecteurs sur l'Angleterre qui n'est déjà plus tout-à-fait une île. « Dix-huit mois avant l'ouverture du tunnel, explique Brigitte Delannoy, les artistes que nous recevons vont ouvrir la voie qui, à l'avenir, devraient resserrer les liens, entre la Grande-Bretagne et l'Europe, et notamment notre région ». Rien n'illustre mieux cette diversité maîtrisée, ce pluralisme cher à la directrice du Festival que la rencontre, en quelques jours, de personnalités dominantes et insolites, dans une même programmation : Henry Purcell et Jean-Claude Malgoire, Kathleen Ferrier, James Bowman, Paul Mac Cartney et Benjamin Britten, Haendel et The Cure, Michael Nyman et Shobana Jeyasingh, Subramaniam et Najma, David Lean, Hitchcock et Satyajit Ray, Shakespeare et James Bond, cornemuses et chants hindoustanis, équipes de football et de rugby... Eh oui, même le sport ! Même la télévision, avec la projection du « Prisonnier » et de « Chapeau melon et bottes de cuir » ! Manque plus que le théâtre - encore une fois trop absent, malgré une coproduction des Shakespeare de Robert Lepage, à Maubeuge -, et le festival



Brigitte Delannoy (photo Ph. Beele).

atteindra le degré absolu de la « pluridisciplinarité » qu'il revendique.

On sait Brigitte Delannoy portée sur les mélanges. En mettant l'accent tonique sur la Grande-Bretagne, elle veut bousculer quelques idées reçues : « on parle de protectionnisme, et pourtant Londres est une capitale pluri-culturelle. Je souhaite faire découvrir un « britishland » qui allie tradition et modernité, conformisme et provocation, tasse de thé et vitriol, insularité et mixité ».

La programmation s'ouvre également à l'Inde, l'ancienne colonie anglaise, avec une « semaine indienne » du 7 au 14 novembre : découverte du Bharata natyam, la danse traditionnelle de l'Inde du Sud, les « ghazals » (des poésies qui parlent de l'amour) chantées par Najma, de la danse kathak ou encore du chant hindoustani, lors d'une grande nuit indienne, de 18 h à 4 h du matin, les 14 et 15 novembre.

Citons pour finir, une « rock

story » (2-8 novembre) et une importante programmation cinéma, du 28 octobre au 1^{er} décembre, en hommage à Hitchcock, Chaplin, Satyajit Ray, David Lean dont on pourra voir au Nouveau Siècle,

AVANT-GOUT

• **The Indian Queen, les 23 et 25 octobre**

Dernière œuvre scénique importante de Purcell, The Indian Queen est un opéra-masque où musique, danses et airs solos se succèdent dans un ensemble de haute volée. Direction musicale : Jean-Claude Malgoire.

• **John Mc Laughlin, le 26 octobre**

Du free-jazz au jazz-rock, de la musique indienne à la musique classique européenne, le guitariste « aux doigts d'or » synthétise à merveille les diverses terres musicales qu'il traverse pour réaliser une musique très personnelle qui se moque des frontières et des genres.

• **Siobhan Davies dance company, le 3 novembre**

Fondée en 1988, cette compagnie, regroupant six danseurs, interprète les créations de l'un des jeunes chorégraphes les plus respectés en Grande-Bretagne : Siobhan Davies est louée par la critique. Ses puissantes chorégraphies privilégient avant tout l'émotion des corps et se veulent souvent le miroir d'individus réduits au silence. (Première en France).

• **Paul Mac Cartney's Liverpool Oratorio, le 15 novembre**

Première incursion dans la musique classique du célèbre ex-beatle, Paul Mac

Cartney's Liverpool Oratorio retrace l'histoire d'une vie, celle de Shanty, un garçon de Liverpool. Le légendaire talent mélodique de Mc Cartney éclate dans cette œuvre écrite à la demande du Royal Liverpool Philharmonic pour célébrer son 150^e anniversaire. (Exclusif en France).

• **Le Messie de Haendel, le 20 novembre**

Claveciniste, harpiste, organiste, musicologue... on ne sait jamais ce que l'on doit le plus admirer chez Christopher Hogwood. Pris dans de multiples activités, ce « chef-phénomène » n'a jamais perdu son enthousiasme ni sa passion pour la musique baroque. Avec l'illustre Academy of Ancient Music, qu'il a fondée il y a presque 20 ans, il rétablit dans sa parfaite authenticité sonore ce monument de la musique qu'est le Messie de Haendel. (Concert unique en France).

• **Le War Requiem de Britten, le 21 novembre**

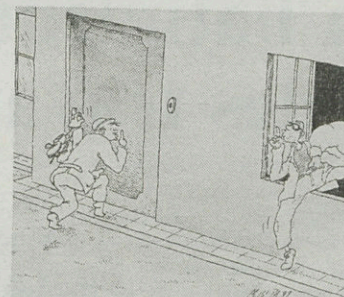
Le thème de la défense de l'humanité contre les injustices, récurrent dans l'ensemble de son œuvre, a fait de Benjamin Britten ce que l'on pourrait appeler un musicien engagé. C'est en homme pacifiste et profondément anti-militariste qu'il dénonce, dans War Requiem le drame de la guerre et son absurdité. Un fastueux hommage à la beauté sonore et un hymne à la paix.

• **Location ouverte dès le 21 septembre. Renseignements auprès du Festival de Lille, 64, avenue Kennedy, tél. 20.52.74.23.**

« Lawrence d'Arabie », en version intégrale de 222 minutes, sur écran géant de 160 m². Oh, my God !

Guy Le Flécher.

RIRE A KNOCKE



Lillois, quittez Lille. Estivants, délaissez votre plage une journée.

Rendez-vous à Knokke-Heits la belle et luxueuse station balnéaire belge où, jusqu'au 10 septembre, se tient le 31^e festival international de cartoons.

Non, non, pas les dessins animés, mais les dessins humoristiques dont chacun vaut mille mots. Drôles, bien sûr.

C'est à l'Humorhall, près du site merveilleux et lacustre de Laguna beach (Duinbergen) qu'on a bien du mal à ne pas éclater de rire chaque année depuis 31 ans.

Nouveau record établi cette

fois : 4 800 dessins venus de 58 pays dont l'Argentine, pays invité. Knokke dont le bourgmestre est un comte, sait faire partager sa passion du rire.

Et de l'humour toutes teintes aussi : féroce, politiquement agressif, inattendu, délirant parfois, souvent coquin, très

coquin. Une demi-journée à vraiment se gondoler intérieurement aux dépens des uns et des autres. Les artistes français sont de la palette.

Et c'est pas cher : 13 F pour les adultes, 8 F pour les groupes et les enfants. Vous en serez encore tout secoués en flânant devant les vitrines des magasins cossus entre limousines tapissées de cuir fauve et plage de sable propre comme au premier jour de la saison.

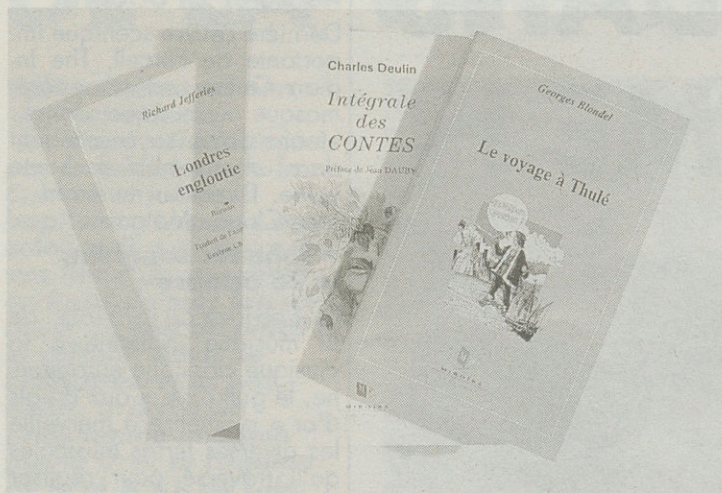
L'Office de tourisme de Knokke sait vraiment jouer (pas seulement au Casino) et gagner sur tous les tableaux enchanteurs de l'été.

Miroirs-éditions :

UN AN ET DÉJÀ VINGT TITRES

Il y a un an, en juillet 91, naissait une jeune maison d'édition régionale : « Miroirs-Éditions », qui a déjà produit une vingtaine de titres. « C'est le Conseil régional qui est à l'initiative de notre création », explique Pierre Wauters, « mais nous sommes une S.A.R.L. Miroirs-Éditions s'intègre dans le jeu du monde économique et dispose de la liberté totale, pour ce qui concerne ses choix éditoriaux. Nos grands axes : la littérature française, une place importante accordée aux traductions et les livres d'art. L'éthique de Miroirs-Éditions est de proposer des ouvrages de qualité d'une valeur littéraire certaine, et suffisamment diversifiée pour offrir un choix important et nous donner la possibilité de découvrir éventuellement un best-seller ».

Le réseau de diffusion-distribution de Miroirs-Éditions couvre le Nord - Pas-de-Calais, la Somme et l'Aisne, avec des accords de diffusion nationale, ainsi qu'en Belgique et en Suisse.



Des ouvrages de qualité, un choix diversifié.

Le programme éditorial de cette jeune maison prévoit une trentaine de titres par an. Parmi ceux parus en 91-92, nous avons retenu :

• « **Le Roi des Archers** » de René Bazin : l'action se situe dans le milieu ouvrier des années 20. Un tisserand a atteint de sa flèche l'« oiseau-roi » qui couronne la perche. Réussira-

til une troisième année de suite, ce qui lui vaudrait le titre ?

• « **Le Démon dans l'âme** » de Théo Varlet : l'analyse de l'évolution des rapports d'un jeune couple, dont le bonheur sera détruit par la Première guerre mondiale et la maladie.

• « **Le Grand Débord** » de Gérard Demarcq : un

drame lyrique dans un décor mythique, celui des Moères.

• « **Un navire corsaire dans un rayon de lune** » de Raymond Claeysen : un roman d'amour et d'aventure, où se mêlent le passé et le présent, sur mer et à Dunkerque.

• « **Le silence des eaux** » de Jacques Renoncourt : Madeleine, Pierre, Colette et les autres. Au-delà de leur apparence, des êtres complexes, qui aiment, trop ou pas assez, qui souffrent souvent.

• « **Ces dames aux chapeaux verts** » de Germaine Acremant : réédition d'un roman célèbre, où l'on voit Arlette, l'héroïne, bousculer les traditions, tout en respectant la morale bourgeoise de l'époque.

• « **Contes d'un buveur de bière** » de Charles Deulin : contemporains des « Lettres de mon moulin », ces récits font place au fantastique, au merveilleux et évoquent avec truculence, les us et coutumes, le langa-

ge, de la Flandre et du Hainaut.

Si ces textes sont d'auteurs régionaux, Miroirs-Éditions ont aussi en catalogue des écrivains de langue espagnole (Manuel Zapata-Olivella, Jorge Isaccs), italienne (Aurèlio Grimaldi, Giutiano Scabia), anglaise (remarquable « *Londres engloutie* » de Richard Jefferies) et même sorbo-croate (« *La violette africaine* » de Grozdana Olujic).

Outre ces traductions, Miroirs-Éditions publie aussi des livres d'art : « *Ainsi Dutilleux* » (coffret de 17 cahiers et un compact-disque) et « *Kantor* », un album de photos signées Carolie Rose et accompagnées de textes inédits du grand dramaturge polonais.

Et très prochainement, on annonce la parution des « *Itinéraires de Bernanos en Artois* » (texte de Paul Renard et photos de Daniel Liénard) et une méthode de flamand.

• **Miroirs-Éditions, 28, place de la Gare, Lille, tél. 20.60.65.43.**



leader régional
du bâtiment
et des travaux publics

- habitat,
- réhabilitation,
- bâtiments industriels,
- génie civil,
- ouvrages fonctionnels.

SIÈGE SOCIAL :

« LE SEXTANT » - Rue John-Hadley
59651 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

Tél. 20.64.40.00 - Fax : 20.47.28.03 - Télex : 130 025 F

| AGENCES | ADRESSE | Tél. | Fax | Télex |
|---------------|---|-------------|-------------|---------|
| ARTOIS | Rue Pierre-et-Marie-Curie 62051 ST-LAURENT-BLANGY | 21.50.52.00 | 21.50.52.05 | |
| DUNKERQUE | 1, place Alfred-Petyt 59140 DUNKERQUE | 28.59.20.66 | 28.63.68.13 | 133 644 |
| VALENCIENNES | 255 bis, rue Jean-Jaurès 59880 SAINT-SAULVE | 27.30.41.51 | 27.41.02.58 | |
| SAINT-QUENTIN | Route de Vermand 02100 SAINT-QUENTIN | 23.64.18.96 | 23.64.14.78 | |
| DEPOT NORPAC | 135, rue de Bournoville 59660 MERVILLE | 28.48.23.63 | 28.48.33.16 | 820 291 |

Les dix ans du Ballet du Nord

TOUTE LA DANSE POUR TOUT LE MONDE !

La dixième saison du Ballet du Nord, que dirige à Roubaix, Jean-Paul Comelin marquera la « fin des années d'innocence » et l'entrée dans « l'âge de raison ». Le chorégraphe souhaite donner « une identité, un style et une orientation nouvelle » à sa compagnie.

La saison 92-93, celle des dix ans d'existence du Ballet du Nord, sera « très éclectique et très riche », annonce Jean-Paul Comelin : « elle mêle toutes les formes de danse ». Néo-classique avec un programme dédié à Balanchine, pour le dixième anniversaire de sa disparition. Plus moderne, avec des chorégraphes invités ou réinvités : Robert North ou Ali Pourfarrok, André Prokovski ou Jack Carter. A côté des huit créations programmées cette année dont une commémore le centième anniversaire de la naissance d'Arthur Honegger, Jean-Paul Comelin a voulu reprendre les ballets qui ont été plébiscités durant cette décennie. A commencer par « Piaf : les mots d'amour », ce ballet d'Alfonso Cata qui a toujours reçu un accueil délirant à Roubaix. Ce sera aussi une façon de rendre hommage au fondateur de la compagnie. D'autres reprises sont prévues comme celles de « Suite pour 7 » d'Ana-Maria Stekelman, de « Gemini » de Vicente Nebrada et de deux chorégraphies de Comelin lui-même : le dramatique « Les Nuits d'été » et le contemporain « Les Arènes du temps » qui



L'année de la célébration et de l'ouverture pour J.-P. Comelin (photo D. Rapaich).

n'avait été programmé qu'un seul week-end.

Cette dixième Saison sera l'occasion de marier l'art lyrique très présent dans les chorégraphies avec d'autres formes de musiques, de la musique traditionnelle japonaise au rock, en passant par la chanson folklorique et les grands compositeurs classiques. « Ce sera aussi une approche théâtrale », précise Jean-Paul Comelin, « car il ne faut pas oublier la dimension globale de la danse, en cette fin du XX^e siècle : ce qu'on voit, ce qu'on entend, et ce qu'on comprend ».

La cerise sur le gâteau d'anniversaire du Ballet, ce sera « Casse-Noisette », dans une version très personnelle, de Comelin. Cent ans après sa première représentation sur

une musique de Tchaikowski, à Saint-Pétersbourg.

Autre particularité de la saison : une nouvelle formule d'abonnement : « De 750, nous devons dépasser les 1 000 abonnés », parie Jean-Paul Comelin, « nous sommes une compagnie de répertoire : il devient impensable de travailler cinq à six semaines sur un ballet, de le programmer durant quelques jours, puis de passer à une autre production. Désormais, la compagnie est capable de danser à tout moment l'ensemble des ballets qui sont à son répertoire. Les abonnés choisiront un jour entre le mercredi et le dimanche, et ne verront pas obligatoirement le même programme que ceux du lendemain, mais, en fin de saison, tous les abonnés auront vu l'ensemble des productions ».

400 F les sept spectacles : « je suis convaincu », affirme le directeur du Centre chorégraphique de Roubaix, « que la danse est un art populaire qui s'adresse à tous, sans barrière d'aucune sorte. ma devise, c'est « toute la danse pour tout le monde ». J'ai donc décidé de pratiquer une politique de prix les plus bas possible ».

Dès septembre, huit nouveaux danseurs viendront rejoindre la compagnie. mais la nouveauté se situera principalement dans le répertoire qui s'est considérablement élargi : Jean-Paul Comelin imprime sa marque !

G.L.F.

• Ballet du Nord, rue de l'Épeule à Roubaix, tél. 20.24.66.66.

DÉCOUVRIR ET AIMER LILLE

Le guide que notre excellent confrère Paul Ravera vient de publier à « La Voix du Nord-Edition », chaque Lillois, chaque touriste d'un jour ou plus devraient l'avoir sur lui... D'abord parce que son format pratique (11x22 cm) permet de le loger dans n'importe quelle poche. Ensuite et surtout parce que « Découvrir et Aimer Lille » est le fruit d'un talentueux travail de recherches, d'écriture et d'illustration. Ce guide, unique en son genre, vous emmène vers des promenades lilloises... en métro, fabuleux moyen de transport qui préfigure déjà la prochaine arrivée du T.G.V. dans une ville riche en art, en histoire, et à la destinée européenne. Chaque chapitre écrit par Paul Ravera se lit comme un véritable petit roman. La plume de l'historien se dispute la faveur de votre

esprit à celle du journaliste. Paul, l'humaniste, rejoint Ravera le citoyen. Et c'est pratiquement prodige d'avoir fait tenir deux années de quête du beau lillois dans une petite centaine de pages d'une rare densité.

Le mot de la fin, c'est dans la dédicace, qu'a bien voulu nous adresser personnellement l'ami Popaul, que nous l'avons trouvé : « Ce petit ouvrage contribuera peut-être par sa simplicité, à faire prendre conscience aux Lillois et aux Régionaux qu'ils vont bientôt découvrir un nouveau monde où se mêleront passé, présent et futur ». Cet hommage à Lille, vous ne le trouverez pas dans votre indispensable guide. Et combien c'est dommage ! C'est pourquoi nous avons voulu le faire partager.

J.L.B.



RINGO STAR TIMES TAKES TIME (BMG)

Des grands noms ne font pas forcément une grande équipe. Cet adage sportif, l'ex-batteur des Beatles aurait dû le ruminer.

Signification du propos : en dépit de la présence de stars authentiques (Tom Petty, Mike Campbell), la production ne fait que surfer sur le médiocre et le moyen.

THE B52S GOOD STUFF (WEA)

Difficile d'avoir le beurre, l'argent et l'épicière. L'écoute de la dernière prestation des bombardiers nous le confirme.

Concrètement ? Les Georgiens ont gagné en technicité, certes...

Mais le gain en valait-il la chandelle ? La réponse est dans la question.

HOUSE OF LOVE BABE RAINBOW (PHONOGRAM)

Trop, c'est trop. G. Chadwick en fait trop. Sa mélancolie dégoulinante à souhait convoque la lassitude et l'ennui. L'animalité, l'énergie de Terry Brickers se fait cruellement sentir. Chadwick devrait en tirer les conclusions qui s'imposent.

THE FABULOUS TROBADORS ERA DE FAIRE (BOUDUCON)

Phénoménologie ringardo-folk ou jérémiades « cryptointello » visant à sauver des enfers un peuple qui ne veut pas mourir ? Ni l'un ni l'autre, mon capitaine. Les trobadors en inventant le « rapatois » actualisent judicieusement l'esprit occitan. Une certitude : le télescopage rap-tradition ne manque ni d'audace, ni d'intérêt.

CONTEMPORAIN

La saison prochaine, Danse à Lille fêtera aussi ses dix années de mariage avec la danse contemporaine. De belles fêtes s'annoncent en avril 93 : pendant dix jours, dix chorégraphes - figures de proue de la nouvelle danse - présenteront à Lille, leurs créations. C'est avec plaisir que l'on reverra : Philippe Decoufflé, Joseph Nadj, Catherine Diverres, Mathilde Monnier, Dominique Bagouet, Jean-François Duroure, Ginette Laurin, Régine Chopinot, Angelin Preljocaj et Jean Gaudin.

Mais d'ici ce printemps dansant, Danse à Lille poursuivra ses activités habituelles (faire découvrir la danse contemporaine ; former des danseurs) et renouvellera ses « bancs d'essai internationaux des jeunes compagnies » qui concerneront dix pays, l'an prochain.

• Renseignements : Danse à Lille, 2, rue des Bons-Enfants (à l'opéra), tél. 20.78.12.02.

SANS FÊTE...



Lille embrasé.

L'Esplanade fait son cinocbe : en plein air et à l'américaine.



C'est à voir qu'il nous faut. « Métro » vous offre une double tranche métropolitaine de photos. A l'œil. Et au plus-que-parfait de l'objectif. Celui de nos photographes qui, la tête dans les images, ont couvert, pour vous, les meilleurs moments de juin finissant et de juillet naissant. Il était une poisse : la pluie qui a mouillé la musique « étérocklite » du 21 juin, et les routiers qui ont fait barrage à la Nuit du Loto. On a raté aussi le Coup de soleil. Mais il nous reste quand même de bien belles Fêtes de Lille et un superbe concert au stade du bel héros Casadesus. En voici les clichés. Riches et sélects.

15 000 personnes applaudissent Casadesus à Grimonprez : Lille à la joie !



Ça ne manque pas de Goude !



Guy Le Flécher.

Reportage photos :
Daniel Rapaich,
Janusz Cymera
Mise en page :
Sabine Duez.

L'Aéronef sur la Grand-Place : terribles, ces enfants du rock !



Ce fou roulant sur une drôle de machine.



Un dimanche épicé de rires.



Les monstres ont envahi la ville.



Lâchez-nous les ballons !

Janusz Cymera, grand sauteur (à l'élastique) s'envoie en l'air !



Poupées de rire, poupées de flon (-flon).



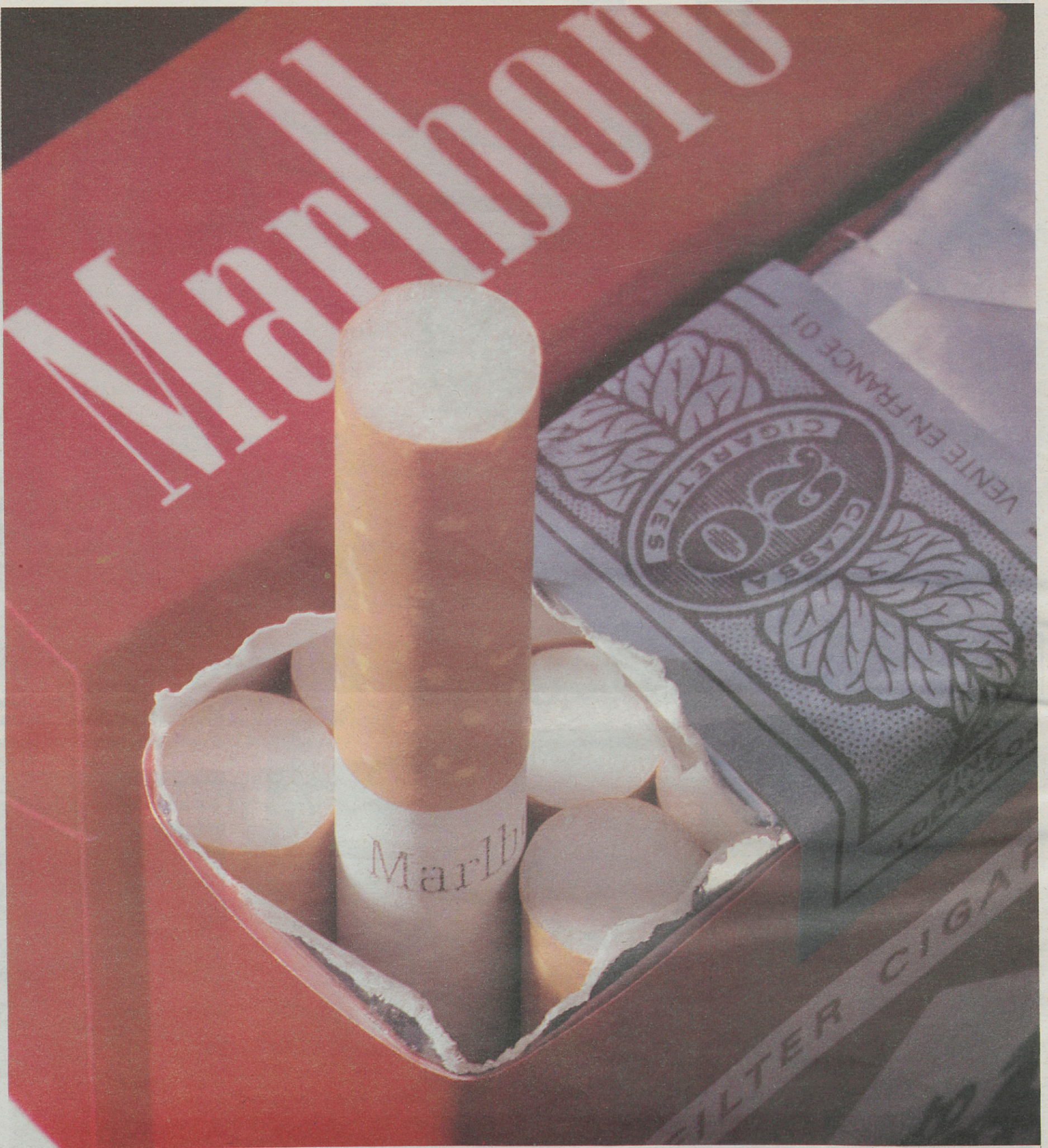
Pas de 14 juillet sans défilé !



...LA VILLE VAUT-ELLE D'ÊTRE VÉCUE ?

On est là pour c'défilé.





SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES